ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ORIENTALISME

MERCREDI 19 JUIN 2013 À 16H

PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

ORIENTALISME

MERCREDI 19 JUIN 2013 À 16H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

détail du lot n°17



détail du lot n°58

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ORIENTALISME

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

Fabien Naudan, Vice-Président

Directeur Associé sénior
Martin Guesnet

Directeurs Associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure



François Tajan



Olivier Berman

illustration de couverture : détail du lot n°14

VENTE 2357

Téléphone pendant l'exposition
+33 (0)1 42 99 16 21

Commissaire-priseur
François Tajan

Spécialiste
Directeur associé
Olivier Berman
+33 (0)1 42 99 20 67
oberman@artcurial.com

Les œuvres de Jacques Majorelle sont présentées par Monsieur Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.
8, rue Bonaparte, 75006 Paris
Tel : +33 (0)1 43 26 47 36
felix.marcilhac@yahoo.fr

Renseignements
Alexia de Cockborne
+33 (0)1 42 99 16 21
adecockborne@artcurial.com

Historienne de l'art
Marie-Caroline Sainsaulieu

Recherche et authentification
Jessica Cavalero
+33 (0)1 42 99 20 08
jcavalero@artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 15 juin
11h – 18h
Dimanche 16 juin
14h – 18h
Lundi 17 juin
11h – 19h
Mardi 18 juin
11h – 19h
Mercredi 19 juin sur rendez-vous

Présentation des œuvres sur rendez vous les 15 jours précédents la vente

VENTE
MERCREDI 19 JUIN 2013, 16H

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Justine Lamarre
+ 33 (0)1 42 99 20 71
jlamarre@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Sandrine Abdelli
+33 (0)1 42 99 20 05
sabdelli@artcurial.com

Ordres d'achat et enchères par téléphone
Elodie Landais
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 51
Fax : +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com

Artcurial Live Bid
Assistez en direct aux ventes aux enchères d'Artcurial et enchérissez comme si vous y étiez, c'est ce que vous offre le nouveau service, Artcurial Live Bid. Pour s'inscrire : www.artcurial.com

détail du lot n°95



détail du lot n°7

A–B

ALLARD L'OLIVIER, Fernand – 94
AUBLET, Albert – 79, 80
BARRY, François – 8
BEN SALEM, Aly – 105
BEZOMBES, Roger – 64
BIARD, François Auguste – 7
BISMOUTH, Maurice – 90
BOIVIN, Emile – 14
BOUCHOR, Joseph-Félix – 59, 60
BRETEGNIER, Georges – 16
BUTTURA, Ernest – 74

C–E

CAUVY, Léon – 30, 91
CRUZ HERRERA, José – 47
DA SILVA BRUHNS, Ivan – 65
DELAHOGUE, Alexis – 13, 15, 18
DESHAYES, Eugène – 23
DINET, Etienne – 1, 2, 3, 19
DURAND-BRAGER, Henri – 75
DUVIEUX, Henri – 73
EL GLAOUI, Hassan – 70, 71
ENDRES, Louis Joseph – 61
ERNST, Rudolf – 22, 25
ESTIENNE, Henri (d') – 24

F–L

FARHAT, Ammar – 101, 102
FERNANDEZ Y GIMENEZ, Federico – 34
FRAILONG, Pierre – 36
GADAN, Antoine – 17, 27
GIRARDET, Eugène – 9, 11, 12
GIRARDET, Henri – 7
GORGI, Abdelaziz – 107
HUGUET, Victor – 26
LANTOINE, Fernand – 48, 49
LAZERGES, Hippolyte – 33
LE RICHE, Henri – 51
LEGRAND, Edy – 66
LEVY, Moses – 99, 100
LINO, Gustave – 31, 32
LUCAS-ROBIQUET, Marie-Aimée – 29, 98

M–R

MAJORELLE, Jacques – 50, 52 à 58
MANTEL, Jean-Gaston – 67, 68, 69
MOREAU, Max – 89, 95
NUNES-VAIS, Italo – 77, 78
OUTIN, Pierre – 35
PILS, Isidore – 5
PONTOY, Henri – 37 à 44
QUINQUAUD, Anna – 72
REBOULLEAU, Max – 76
ROUBTZOFF, Alexandre – 81 à 88

S–V

SIMONIDY, Michel – 4
STYKA, Adam – 63
TAPIRO Y BARO, José – 45
THUILLIER, Louise – 6
TURKI, Yahia – 103, 104
TURKI, Zubeïr – 106
VAN BIESBROECK, Jules – 28
VAN MENS, Isidore – 46, 62, 92, 93, 96, 97
VERSCHAFFELT, Edouard – 20, 21

1
Etienne DINET -
Sliman ben IBRAHIM

El Fiafi oua el Kifar ou le Désert

H. Piazza, 1911. In-8, reliure plein maroquin lavallière, portant, dans la partie supérieure du premier plat et du dos, une bande horizontale de maroquin mosaïquée de maroquin bleu nuit avec un motif géométrique en relief et jeu de filets dorés ; titre en vertical sur le dos lisse et le plat mosaïqué en maroquin bleu encadré d'un jeu de filets dorés ; large encadrement intérieur avec deux filets poussés à froids et 7 filets poussés or ; gardes et doublures de soie moirée beige, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées (A. et J. LANGRAND). Couvertures et dos conservés.
Edition illustrée de 51 compositions en couleurs dont 25 hors-texte d'E. Dinet.
Tirage limité à 450 exemplaires, celui-ci 1/375 exemplaires sur vélin à la cuve des manufactures Blanchet et Kléber.
Mors supérieur légèrement fendu, sinon bel exemplaire, dans une reliure raffinée.

Provenance :
Collection particulière, France

1 800 – 2 200 €

2
Etienne DINET -
Sliman ben IBRAHIM BRAMER

Mirages. Scènes de la vie arabe

H. Piazza, 1906. In-8, reliure plein maroquin lavallière, portant, dans la partie supérieure du premier plat et du dos, une bande horizontale de maroquin mosaïquée de maroquin bleu nuit et ocre avec un motif géométrique en relief et jeu de filets dorés ; titre en vertical sur le dos lisse et le plat mosaïqué en maroquin ocre encadré d'un jeu de filets dorés ; large encadrement intérieur avec deux filets poussés à froids et 7 filets poussés or ; gardes et doublures de soie moirée beige, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées, étui bordé et doublé (A. et J. LANGRAND). Couvertures et dos conservés.
Edition illustrée de 54 compositions en couleurs d'Etienne Dinet. (Monod 3807).
Tirage limité à 400 exemplaires, celui-ci 1/40 exemplaires sur japon (n° 36), comportant une suite en noir des illustrations.
Bel exemplaire, dans une reliure raffinée.

Provenance :
Collection particulière, France

1 800 – 2 200 €

3
Etienne DINET -
Sliman BEN IBRAHIM

Rabiâ el Kouloub ou le Printemps des cœurs

Légendes sahariennes
H. Piazza, 1902. In-8, reliure janséniste en maroquin marron, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, encadrement intérieur en maroquin marron orné de motifs de filets dorés, doublure et gardes de soie tissée de fleurettes (reliure moderne). Couverture et dos conservés.
Illustré de compositions en couleurs et ornementations rehaussées à l'or par Etienne Dinet.
Tiré à 340 exemplaires, celui-ci 1/260 sur vélin à la cuve.

Provenance :
Collection particulière, France

500 – 800 €

4
Michel SIMONIDY -
Abou'lkasim FIRDOUSI

Histoire de Minoutchehr selon
Le Livre des Rois

H. Piazza, 1919. In-8, reliure plein maroquin rouge, plats encadrés d'un double filet or, d'un listel de maroquin ocre avec des fleurons aux coins arabisant en maroquin émeraude et motifs poussés or ; dos à 4 nerfs, pièces de titre maroquin vert, entre-nerfs orné ; double filet sur les coupes ; encadrement intérieur, filets dorés, fleuros mosaïqués aux coins, doublures et gardes de papier marbré (reliure de l'époque). Couvertures conservées.
Traduction de Jules Mohl.
49 compositions en couleurs, dont 10 à pleine page, et encadrements et ornements en couleurs de Michel Simonidy.
Tirage à 550 exemplaires, celui-ci un des 450 sur vélin (n° 412).

Provenance :
Collection particulière, France

300 – 500 €



5
Attribué à Isidore PILS
(Paris, 1813 - Douarnenez, 1875)

Campement arabe

Aquarelle sur papier
Situé « Alger » et daté « 2 oct. 1861 »
en bas à droite.
Porte une dédicace illisible en bas à droite.
29,50 × 42 cm (11,51 × 16,38 in.)

Provenance :
Kate de Rothschild
Collection particulière, France

800 – 1 200 €



5

6
Louise THUILLIER
(Amiens, 1829 - 1877)

Chemin maure aux environs d'Alger

Huile sur toile
Signée « Louise Thuillier », située « Alger »
et datée « 1847 » en bas à droite.
67 × 98 cm (26,13 × 38,22 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Expositions :
Paris, Salon des artistes, 1848.

18 000 – 22 000 €



6

7

Henri GIRARDET
(Brienz, 1848 - Neuchâtel, 1917)

Ecole Coranique à Biskra

Huile sur toile
Signée « Henri Girardet », datée « 1881 »
et située « Biskra » en bas à droite.
32,50 × 41,50 cm (12,68 × 16,19 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

20 000 – 30 000 €



8
Eugène GIRARDET
(Paris, 1853 - Paris, 1907)

Le retour au Campement

Huile sur panneau
Signé « Eugène Girardet » et dédicacé
« A mon ami le Dr Viau » en bas à droite.
26 × 40 cm (10,14 × 15,60 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 12 000 €

9
Eugène GIRARDET
(Paris, 1853 - Paris, 1907)

Intérieur d'une casbah

Huile sur panneau
Signé « Eugène Girardet » en bas à droite.
26,50 × 41 cm (10,34 × 15,99 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

12 000 – 15 000 €



5



6

10

Eugène GIRARDET
(Paris, 1853 - Paris, 1907)

La halte

Huile sur toile
Signée « Eugène Girardet » en bas à droite.
89 × 130 cm (34,71 × 50,70 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

100 000 – 150 000 €

Alors que les braises de leur feu s'évanouissent dans une lueur orange et que le croissant de lune brille haut dans un ciel aux teintes pastel, deux Bédouins fatigués sommeillent sur leur paillasse dans l'immensité du désert. Tout autour d'eux, des animaux représentés dans différentes attitudes de repos : à gauche, un troupeau de chameaux, certains encore sellés. A droite, un âne et un cheval. La selle du cheval, au pommeau et troussequin élevés caractéristiques des selles d'Afrique du nord, sert de repose-tête improvisé à l'un des deux hommes endormis. Au centre du tableau, un *bassoura*, palanquin traditionnellement fabriqué en roseau tressé. Les rideaux qui recouvrent généralement le palanquin et abritent ses occupants des rayons du soleil, ont été décrochés. Ils sont empilés sur des rochers et dans les hautes herbes et forment un monticule de broderies et d'étoffe sur lequel est adossé le second bédouin. A ses pieds chaussés de pantoufles de cuir, un petit chien allongé dont le pelage blanc fait écho à la couleur des foulards des hommes et dont la queue, négligemment enroulée autour du nez, rappelle la manière élégante dont sont nouées les extrémités du keffieh du personnage allongé. Dans ce tableau, tout comme dans *La Vie de Bédouin*, l'homme et l'animal coexistent dans une relation synergique, l'un dépendant entièrement de l'autre.
La sérénité de la scène est soulignée par l'horizontalité d'ensemble de la composition. Les bosses et les têtes des chameaux et les sommets des tentes, s'élèvent et retombent dans l'immensité du désert dans une ondulation rythmique, quasi-hypnotique. Girardet, lui-même artiste et voyageur intrépide, était fasciné par ces scènes. Après avoir effectué de nombreux voyages en Afrique du nord entre 1874 et 1900 (dont huit en Algérie) l'artiste s'est forgé une réputation grâce à ses tableaux Orientalistes représentant le désert et les tribus nomades. Bien que la précision ethnographique de ses toiles ne soit pas sans rappeler celle de son maître Jean-Léon Gérôme (1824 - 1904), on retrouve chez Girardet des éléments singuliers qui distinguent son œuvre, et notamment une touche de nostalgie, de contemplation passive et une évocation délibérée de sobriété ; par ailleurs, l'influence de la colonisation française dans cette région du monde et la disparition des coutumes et de la culture locales, sont autant de thèmes qui sont systématiquement présents dans l'œuvre de Girardet et ajoutent une note politique aux scènes pastorales (les intérêts économiques de la France en Afrique

As the embers of their fire burn down to a glowing orange and the crescent moon hangs high in a pastel-hued sky, two weary Bedouin men sleep upon their makeshift beds in a vast expanse of desert plain. They are surrounded by reclining animals, in various stages of rest – a group of camels on the left, some with saddles still cinched around them, and a donkey and horse on the right. The horse's saddle, with its distinctively North African high pommel and cantle, acts as a temporary headrest for one of the sleeping men. In the center of the composition, the bent reed framework of a camel litter, or bassoura, is seen. The curtains that typically cover this contraption, screening the occupant from sun, wind, and sand, have been removed for now. They are piled over rocks and across clumps of hardy esparto grass in an embroidered and woven mound, upon which the second Arab man rests his back and head. At the foot of his leather slippers lies a small dog. Its white fur repeats the color of the men's headscarves, while its tail, wrapped comfortingly around its nose, mimics the manner in which the reclining figure has elegantly fashioned the trailing ends of his keffiyah. In this painting, as in Bedouin life, animals and humans exist in a synergetic relationship, the one entirely dependent on the other.
The serenity of the scene is emphasized by the overall horizontality of the composition. The humps and heads of the camels and the peaks of the tents rise and fall across the desert plain with a rhythmic - indeed, almost hypnotic - undulation. Girardet, an intrepid artist-traveler himself, was clearly captivated by such sights. After numerous trips to North Africa between 1874 and 1900 (he made eight journeys to Algeria alone), Girardet earned a reputation for his Orientalist pictures of nomadic tribes and desert views. Though the ethnographic specificity of these canvases recalls the paintings of his teacher Jean-Léon Gérôme (1824-1904), they are filtered through a lens that is distinctly Girardet's own. There is always in this artist's work an element of nostalgia or pensive contemplation, and a deliberate evocation of sobriety and mood; indeed, the impact of French colonialism on the region and the resulting loss of native customs and culture form an ever-present backdrop to Girardet's art, and add a gloss of politics to his otherwise pastoral scenes. (France's economic interests in North Africa grew significantly in the 1870s, as the government sought to reestablish commercial ties with Sudan via Egypt and the oases of



du nord avaient considérablement progressé dans les années 1870 et le gouvernement français cherchait à rétablir ses liens commerciaux avec le Soudan via l'Egypte et les oasis du Sahara). Parce qu'elles sont une interprétation très personnelle de la culture locale, les toiles de Girardet tentent de faire vivre un monde que l'artiste aimait sans équivoque et qui disparaissait rapidement. Source de fantasmes et de peurs depuis l'antiquité en Occident, le désert et ses paysages devinrent un thème de plus en plus populaire au 19ème siècle. Le désert était pour les peintres une source inépuisable d'étude des couleurs, des textures et des effets atmosphériques, alors qu'il inspirait aux écrivains de profondes méditations sur la frontière fragile entre la vie et la mort. Le personnage du Bédouin notamment, libéré des obligations et des anxiétés de la société moderne et industrialisée, fût largement romancé par les voyageurs de l'époque qui allèrent même jusqu'à poétiser les objets les plus triviaux de son quotidien. Par exemple, le célèbre explorateur Charles Doughty (1843 - 1926) voyait dans les palanquins de bois et de tissus portés à dos de chameau, des papillons virevoltant et flottant au-dessus des dunes dorées.

the Sahara.) Through a highly personal interpretation of cultural facts, then, Girardet's paintings attempt to hold in place a world that he unequivocally embraced, but that was also fast disappearing.
A source of fantasy and fear for Western audiences since antiquity, the desert landscape became an increasingly popular theme in the nineteenth century. For painters, it offered an endless supply of studies in color, texture, and atmospheric effect, while for writers, it inspired profound meditations of the fragile distinctions between life and death. The existence of the Bedouin Arab in particular, free from the obligations and anxieties of modern industrialized society, was heavily romanticized by contemporary travelers, with even its most practical attributes being rendered poetic. In the wood and fabric litters carried on camelback, for example, the celebrated explorer Charles Doughty (1843-1926) saw fluttering butterflies, floating just above the golden dunes.

Dr. Emily M. Weeks.

11
Alexis DELAHOGUE
(Soissons, 1867 - 1936)

Le départ de la caravane

Huile sur toile
Signée « A. Delahogue » en bas à droite.
48,50 × 63 cm (18,92 × 24,57 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 12 000 €

12
Emile BOIVIN
(Sainte-Marie-du-Mont, 1846 - 1920)

Biskra

Huile sur toile
Signée « Emile Boivin » en bas à droite et située « Biskra » en bas à gauche.
59,50 × 81 cm (23,21 × 31,59 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 6 000 €

13
Alexis DELAHOGUE
(Soissons, 1867 - 1936)

La Caravane, Biskra

Huile sur toile
Signée « A. Delahogue » et située « Biskra » en bas à gauche.
116 × 89 cm (45,24 × 34,71 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

14 000 – 18 000 €



11



12



13

14

Georges BRETEGNIER

(Héricourt, 1860 - Paris, 1892)

La partie de dames à Biskra

Huile sur toile
Signée « G Bretegnier », située « Biskra »
et datée « 1887 » en bas à droite.
72 × 112 cm (28,08 × 43,68 in.)

Provenance :
Acquis directement auprès de l'artiste
par Madame Jules Japy, 3 500 francs
Collection particulière, Italie

Expositions :
Paris, Salon des artistes français, 1888
Paris, Exposition Universelle, 1889 (médaille de bronze)
Mulhouse, Rétrospective Georges Bretegnier, Janvier-Février 1893, N° 132.

40 000 – 60 000 €

Sous l'impulsion de Gérôme, l'un de ses maîtres, Georges Bretegnier (Héricourt 1860-Paris 1892) voyage en Afrique du Nord. C'est lors de son second séjour qu'il réalise son tableau *Une partie à Sidi Zarzour (Biskra)*. En effet, après un court passage en Tunisie, à la fin du mois de mars de 1887, il arrive à Biskra. Il rejoint dans cette ville d'Algérie à quelques centaines de kilomètres au Sud-Est d'Alger, les peintres Naigeon et Dinet. Comme de nombreux autres artistes orientalistes, il est immédiatement fasciné par la vieille ville à propos de laquelle il écrit dans une lettre à sa mère : « on pourrait y faire des études toute sa vie ». Il s'attache tout particulièrement à ce tableau dont les appellations sont variables, jusque dans sa correspondance : *Partie d'échecs à Biskra, Partie de dames à Biskra*, *Joueurs de dames ou Joueurs d'échecs*. Il y travaille intensivement en extérieur, de six heures à neuf heures et demie et de quinze heures à dix-huit heures trente. Ainsi, se protège-t-il des températures qui oscillent entre 30 et 35° C. Dans ses lettres, il fait la description précise de cette scène du quotidien : « des bonshommes qui jouent aux dames devant un café, ils sont tels que je les ai vus. C'est au vieux Biskra, le nouveau Biskra se trouve dans le fond, derrière les palmiers ; l'effet est le soir couchant ; ils sont sur une petite éminence ». En fait, il s'agit d'une partie de la ville qui s'appelle Sidi Zarzour. C'est un oued, pour lequel Georges Bretegnier précise qu'il porte le nom « du saint qui a son marabout dans le lit de la rivière, en face de ce café ». A gauche, un vieillard est adossé à la maison et prend son café. Devant lui, les deux joueurs sont concentrés. Celui de gauche réfléchit tandis que celui de droite joue. Ils sont entourés de trois autres hommes suivant avec attention le déroulement de la partie. Détendus, tous sont installés sur une natte, l'un est même couché. Ils profitent encore de l'ombre de la maison. A droite un homme noir regarde passer une caravane dans le lointain et au troisième plan, deux hommes font leur prière. Le calme et la sérénité de la fin de journée sont bien perceptibles dans cette scène. Les tons sont très doux, un contraste étant simplement marqué par l'un ou l'autre burnous et turban de couleur un peu plus vive que la sobriété des djellabas. Enfin, il faut

Encouraged by Gérôme, one of his teachers, Georges Bretegnier (born in Héricourt in 1860-died in Paris in 1892) made his first voyage to North Africa. It was during his second stay that he painted Une partie à Sidi Zarzour (Biskra). *After a short trip to Tunisia, by the end of March 1887 he had arrived in Biskra, joining fellow painters Naigeon and Dinet in this Algerian town a few hundred kilometers southeast of Algiers. As many other Orientalist artists, he was immediately fascinated by the old part of town. As he said to his mother in a letter, "you could paint studies for the rest of your life there."*
This painting was particularly important to him, referred to by several different names in his correspondence, such as Partie d'échecs à Biskra, Partie de dames à Biskra, Joueurs de dames *and* Joueurs d'échecs. *He worked intensively outside, from 6 to 9.30 am and from 3 pm to 6.30 pm, avoiding the hottest part of the day where the temperature hovered between 30 and 35° C.*
In his letters, he gives us a precise description of this scene from daily life: "Men playing checkers in front of a café, just as I saw them. This is happening in the old part of Biskra, the newer part of the town is in the background, behind the palm trees, with an effect of the setting sun. They are on a small hill." This part of town is called Sidi Zarzour, a wadi that Georges Bretegnier tells us is named after a "saint that has his marabout in the bed of the river facing this café". To the left, we see an old man sitting against a house and drinking coffee. In front of him two players concentrate on their game. The player to the left is thinking, while the other player is moving a piece. They are surrounded by three other men attentively following the game. All are relaxing on a mat, one is even reclining, taking advantage of the shadow cast by the house. To the right a black man watches a caravan pass in the distance as two men pray. The calm, serene atmosphere of the end of the day is very perceptible in this scene. The tones are soft, with the only contrasts coming from the burnooses and turbans in somewhat brighter colors than the sober tones of their djellabas. Note that this is one of the rare works of the artist that include a landscape opening onto a distant scene. The artist was



Étude de couleurs pour *la partie de dames à Briska,*
sur le verso de une enveloppe expédiée par Meissonier
à Georges Bretegnier en 1897. Archives familliale Bretegnier



relever qu'il s'agit de l'une des rares œuvres de l'artiste présentant un paysage ouvert avec une grande profondeur de champ. Très attaché à ce lieu, c'est dans ce même décor qu'il place son « Marchand de légumes » réalisé en 1889. Lorsque Georges Bretegnier quitte Biskra, à la fin du mois de mai 1887, il emporte sa toile qu'il finalise à Tanger. Entre temps, il demande régulièrement l'avis de l'un de ses maîtres, Jean-Louis Ernest Meissonier, estimant impossible de changer un personnage une fois rentré à Paris du fait des différences de lumière. Au cours du mois de février 1888, Meissonier donne son appréciation définitive et il est « très content ». Dans le même temps, Charles Meissonier, peintre, fils du précédent et ami de Georges Bretegnier, finalise le damier.Sur la désignation de Meissonier père, l'œuvre est présentée au Salon de 1888 puis à l'Exposition universelle de 1889 lors de laquelle Georges Bretegnier obtient une médaille de bronze. Cette huile sur toile est alors achetée par madame Jules Japy pour la somme de 3 500 francs. Elle est exposée une dernière fois, sous le numéro 132, lors de la grande rétrospective de l'artiste, en janvier-février 1893, à Mulhouse. Cette *Partie à Sidi Zarzour* appartient donc aux œuvres importantes et de qualité de Georges Bretegnier mais encore trop confidentielles.

Vincent Fournier
Auteur du texte de *Georges Bretegnier (1860-1892), catalogue de l'exposition au Musée du Château des Ducs de Wurtemberg*, Montbéliard, février-avril 2005.

very fond of this place, and used the same décor for Marchand de legumes*, painted in 1889.*
When Georges Bretegnier left Biskra at the end of May 1887, he took the painting with him, finalizing it in Tangiers. He often asked the opinion of another teacher, Jean-Louis Ernest Meissonier, believing it to be impossible to change a figure once back in Paris due to the very different light. During February 1888, Meissonier gave his final approval, and he was "very happy". During this same period, Charles Meissonier, painter, son of Jean-Louis Ernest and a friend of Georges Bretegnier, finished the checkerboard.
Under its latest title, the work was presented at the 1888 Salon and then at the Universal Exposition of 1889, winning a bronze medal. The oil on canvas was then purchased by Mrs. Jules Japy for 3,500 francs. It was exhibited again as Number 132 during the artist's major retrospective in January and February of 1893 at Mulhouse. Partie à Sidi Zarzour *is one of George Bretegnier's major works and of a very high quality, which deserve to be better known today.*



15
Antoine GADAN
(Seurre, 1854 - Bône, 1934)

Beni Ferah au coucher de soleil – Aurès

Huile sur toile
Signée « A. Gadan » en bas à droite.
56 × 99 cm (21,84 × 38,61 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Commentaire :
Cette œuvre est présentée en collaboration avec Artcurial Toulouse - Jacques Rivet.

6 000 – 8 000 €

16
Alexis DELAHOGUE
(Soissons, 1867 - 1936)

Lavandières à Bou-Saada

Huile sur toile
Signée « A. Delahogue », située « Bou-Saada » et datée « 1908 » en bas à gauche.
50,50 × 65,50 cm (19,70 × 25,55 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

12 000 – 15 000 €



15



16

17

Etienne DINET

(Paris, 1861 - Paris, 1929)

Caravane à Laghouat

Huile sur toile
Signée « E. Dinet « , située « Laghouat »
et datée « 1890 » en bas à gauche.
64,50 × 80,50 cm (25,16 × 31,40 in.)

Provenance :
Ancienne Collection H. Teyssier
Collection particulière, France

Expositions :
Paris, Société Nationale des Beaux-Arts, 1891, n° 297.

200 000 – 300 000 €

Si l'Algérie a profondément bouleversé un grand nombre de voyageurs du 19ème siècle, c'est sans doute sur Etienne Dinet qu'elle a eu la plus grande influence. La ville de Laghouat notamment, lieu de rassemblement de la pittoresque tribu des *Ouled Naïl*, était l'une des villes préférées de Dinet et devint pour l'artiste, une source inépuisable d'inspiration. Financé par une bourse du gouvernement, Dinet arrive dans la capitale provinciale en 1885. Cette même année, il peint *Les Terrasses de Laghouat* (1885, huile sur toile, Musée d'Orsay) et *L'Oued M'sila après l'orage* (1885, huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de Pau), premiers d'une série de tableaux Orientalistes composés en Algérie et exposés plus tard au Salon de Paris (les œuvres de Dinet seront plus exposées au Salon de Paris que celles des autres peintres Orientalistes avant 1914 ; en 1886, Dinet devient le co-fondateur de la Société des Peintres Orientalistes Français et 3 ans plus tard, de la Société Nationale des Beaux-Arts, où ce tableau fût exposé). Nombre des scènes de désert, comme par exemple *Le Rocher au Chien* (1885, huile sur toile, Collection Particulière), ont pour décor la ville de Laghouat et ses environs : la précision des détails dans l'évocation des lieux atteste du talent extraordinaire - et souvent ignoré - de géomètre de Dinet.
Dans le tableau présenté ici, qui représente une caravane cheminant dans le désert en direction de Laghouat, Dinet rend un hommage indirect à cette ville qu'il aime tant. Un jeune garçon vêtu d'une *djellaba* bleu foncée se cramponne au jeune home qui se tient devant lui et regarde le chef chamelier à leur côté. Ce dernier chevauche bride abattue en menant de son bâton le chameau récalcitrant des enfants. La chevelure du jeune garçon est en partie rasée - coiffure traditionnelle en Afrique du nord et dont les origines remontent à l'ancienne Egypte. L'apparence du chamelier est elle aussi très caractéristique : il porte un *keffieh* blanc maintenu par un *agal* brun et un chapeau de paille à larges bords aux couleurs du drapeau algérien. Les autres membres du groupe avancent à vive allure, drapés dans leurs burnous couleur crème et leurs capes de laine brune. La couleur terre des sacoches rayées accrochées à la selle des chameaux fait écho à la sobriété de la palette utilisée par Dinet. Et c'est bien cette sobriété qui met pleinement en valeur l'intensité de la lumière de l'Algérie - lumière qui caractérise toute l'œuvre Orientaliste de Dinet. Elle est ici aussi intense, aussi brûlante et aussi moderne que dans *Le Charmeur de Vipères* (1889, huile sur toile, Art Gallery of New South Wales de Sidney), tableau également peint à Laghouat.



Le Charmeur de Vipère, 1889,
(Art Gallery of New South Wales de Sidney)

Though Algeria had a profound influence on a number of nineteenth-century travelers, it was Etienne Dinet who was most completely transformed. The city of Laghouat in particular, the gathering place of the colorful *Ouled Naïl* tribe, was a favorite of Dinet's and became an endless source of inspiration for his art. After arriving in the provincial capital in 1885 on a government scholarship, Dinet painted *Les Terrasses de Laghouat* (1885, oil on canvas, Musée d'Orsay) and *L'Oued M'sila après l'orage* (1885, oil on canvas, Musée des Beaux-Arts, Pau), the first of a series of Orientalist pictures composed in Algeria and later sent to the Paris Salon. (Dinet would go on to exhibit more frequently at the Salon than any other Orientalist painter before 1914; he would also, in 1886, co-found the Société des Peintres Orientalistes Français and, three years later, the Société Nationale des Beaux-Arts, where the present work was exhibited.)
Many of the desert scenes set in and around Laghouat, such as *Le rocher au Chien* (1885, oil on canvas, Private Collection), depict precise locales in the surrounding topography, and attest to Dinet's extraordinary – yet often overlooked - skill as a surveyor.
In the present work, Dinet pays oblique tribute to his beloved Laghouat through the depiction of a desert caravan en route to that city. A young boy in a dark blue *djellaba* clings to the older boy in front of him, as he watches the delegated camel driver alongside. The latter figure, running at full tilt, is directing the children's complaining camel with his stick. The hair of the younger boy is partially shaved in traditional North African fashion – a style for adolescent children with origins dating back to Ancient Egypt. The camel driver is also characteristic in his appearance. He wears the white *keffiyah* or headscarf, secured with a twice-wrapped brown *agal*, and a wide-brimmed straw hat decorated with the colors of the Algerian flag. Other members of the party are wrapped in cream-colored *burnouses* and brown woolen mantles, stoic as they forge on. The woven striped saddlebags of the camels, rendered in earthen hues, echo the muted palette of Dinet's painting. Yet the intensity of the Algerian sunlight – a hallmark of Dinet's Orientalist *œuvre* - is in no way subdued. It is as dramatic, as blistering, and as thoroughly modern as in *Le charmeur de vipères* (1889, oil on canvas, Art Gallery of New South Wales), a work also painted in Laghouat.



Thème populaire au 19ème siècle, la caravane dans le désert a inspiré de nombreux auteurs de récits de voyages et peintres Orientalistes. Des écrivains tels que Charles Doughty (1845 - 1926) et des artistes tels que Charles Théodore Frère (1814 - 1888) ont brillamment mis en lumière les vicissitudes et le caractère romantique de ce mode de déplacement. Alors qu'il s'apprêtait à faire à dos de chameau, le voyage de Laghouat à Ouargla, Dinet lui-même écrivit un jour : « Le soleil reste admirable pas une seconde il ne s'est couvert depuis mon arrivée à Laghouat Je prépare mon voyage dont je devrais apprendre des choses intéressantes. Je vais essayer de monter à dos de chameau et voir si je me sens capable de faire l'expédition de cette manière, ce qui serait plus confortable. Ma santé est encore excellente ». (Jeanne Dinet Rollince, *La Vie de E. Dinet* [Paris : Maisonneuve, 1938], 38).

The theme of the desert caravan was a popular one in the nineteenth century, both in contemporary travel literature and Orientalist painting. Writers such as Charles Doughty (1843-1926) and artists such as Charles Théodore Frère (1814-1888) brought the romance and the hardships of this mode of travel brilliantly to light. Of his own impending camel journey from Laghouat south to Ouargla, Dinet had written: "The sun is still admirable – it has not been covered a second since my arrival at Laghouat . . .. I am about to prepare for my journey, which should yield some interesting things. I will try riding a camel to see if I think I could make the expedition on this animal, which would be more comfortable. I am still in excellent health," (Jeanne Dinet Rollince, *La Vie de E. Dinet* [Paris : Maisonneuve, 1938], 38).

Dr. Emily M. Weeks.



Le Rocher au Chien, 1885, (Collection Particulière)

18
Edouard VERSCHAFFELT
(Gand, 1874 - Bou Saâda, 1955)

Jeune berger

Huile sur toile
Signée « E. Verschaffelt » en bas à gauche.
60 × 30 cm (23,40 × 11,70 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 5 000 €



18

19
Edouard VERSCHAFFELT
(Gand, 1874 - Bou Saâda, 1955)

La préparation du couscous

Huile sur toile
Signée « E. Verschaffelt » en bas à gauche.
76 × 91 cm (29,64 × 35,49 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

30 000 – 40 000 €



19

20

Rudolf ERNST

(Vienne, 1854 - Fontenay-aux-Roses, 1932)

Le fumeur

Huile sur panneau
Signé « R. Ernst » et daté « 88 » en bas à droite.
31,70 × 40,80 cm (12,36 × 15,91 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

100 000 – 150 000 €

S'ils ont souvent peint des scènes représentant des cavaliers arabes en maraude, des commerçants en train de marchander et des artisans au travail, les Orientalistes ont également illustré pour leur public des aspects plus familiers et introspectifs de la vie quotidienne. Dans ce domaine, l'un des thèmes les plus populaires était celui du fumeur assis - sujet permettant à la fois une objectivité ethnographique par la description très précise des objets associés à la pratique, et une participation par procuration à un passe-temps ancestral. Si les artistes du 19ème siècle se sont en majorité concentrés sur les pittoresques *hookah*, *chibouk*, ou *narghilé*, dans ce tableau, Rudolf Ernst choisit de représenter un artifice plus simple et beaucoup plus moderne : la cigarette d'inspiration française et introduite dans l'Empire Ottoman dans les années 1840.
Le tableau de Rudolf Ernst montre l'homme, la tête reposant sur la main gauche, une jambe allongée sur un banc recouvert d'un tapis, également appelé *mastaba*. Son corps repose langoureusement sur un long cousin rouge et blanc décoré d'une niche de prière bleu foncé. Ces trois couleurs sont reprises dans toute la composition - en particulier dans les carreaux de céramiques qui ornent les murs (motif qui puise son inspiration dans les céramiques de l'Alhambra) et dans le tapis d'orient étendu à ses pieds. Ces détails confèrent au tableau de Rudolf Ernst un caractère exotique et intemporel, en dépit des allusions aux éléments importés de l'Occident et malgré les récentes transformations culturelles.
L'homme a la tête enveloppée d'une étoffe orange et blanche nouée sur la nuque. Les fils métalliques et les rayures multicolores de l'étoffes sont caractéristiques des tissages du village de Kerdasa, en Egypte. Il est possible que l'artiste ait acheté cette étoffe à l'occasion de l'un de ses nombreux voyages dans ce village. L'homme est vêtu d'un *qumbaz*, sorte de long manteau qui descend jusqu'à ses chevilles, taillé dans une étoffe rayée aux reflets métalliques ; il s'agit vraisemblablement d'une étoffe de satin provenant de Syrie (*ghabani*) ou d'une soie *roza*. Le poids de ce vêtement et de la tunique blanche, ou *aba*, atteste du talent de l'artiste à dépeindre le complexe drapé des étoffes et créée un contraste palpable avec les volutes de fumée de cigarette qui s'échappent des lèvres de l'homme ; à demi endormi, dans un soupir, il exhale la fumée qui s'évanouit en arabesques dans l'air qui l'entoure.

In addition to numerous pictures of marauding Arab horsemen, bartering merchants, and industrious craftsmen, Orientalist painters also provided their audiences with a steady stream of more introspective images, in which Arab men were shown enjoying the quieter moments of daily domestic life. One of the most popular of these leisure themes was the seated smoker – a subject that offered both an opportunity for ethnographic objectivity, in the precise delineation of the paraphernalia associated with this practice, as well as vicarious participation in a legendary pastime. Whereas the majority of nineteenth-century artists focused their attention on the picturesque hookah, chibouk, or narghile, in this image, Rudolf Ernst selects a simpler and far more modern device – the French-inspired cigarette, introduced to the Ottoman Empire in the 1840s.
The man in Ernst's picture rests his head upon his left hand, one leg stretched out across the carpeted surface of a bench or mastaba. His entire body leans languorously into a long red and white pillow, decorated with a stylized prayer niche motif in navy blue. This trio of colors is repeated throughout the composition – notably in the geometric tile work adorning the walls of his surroundings (a pattern inspired by the Alhambra) and the Oriental carpet at his feet. Such details allow Ernst's painting to retain an air of timeless exoticism, despite its allusions to Western imports and recent cultural modifications.
Around the man's head is a swathe of tangerine and white cloth, tied loosely in the back. Its distinctive metallic thread and multicolored stripes are typical of the Egyptian weaving village of Kerdasa, and may have been purchased by the artist during one of his numerous trips to that locale. The faintly striped fabric of the man's tailored qumbaz, or ankle-length coat, has a metallic sheen as well; it is likely made from Syrian satin or ghabani or roza silk. The weight of this garment, and that of his white aba or robe, highlights Ernst's adeptness at the depiction of elaborately wrapped and layered textiles. So too, it creates a palpable contrast to the wisps of cigarette smoke that escape the man's lips; as he breathes outward with a somnolent sigh, these lingering trails create arabesques in the air around him.



Etudiant passionné par les étoffes du Moyen Orient et les Arts Appliqués, à la fin des années 1880 Ernst avait rassemblé une immense collection de souvenirs de voyages et était même parvenu à maîtriser l'art de la faïence. Il conservait dans la bibliothèque éclectique de son atelier de nombreux objets qu'il faisait régulièrement apparaître et réapparaître dans ses œuvres, créant ainsi des collages remarquablement personnels et pleins d'imagination : ici nous retrouvons un tapis, une boîte aux incrustations de nacre, et un vase en céramique posé sur un plateau en cuivre - tous ces objets proviennent de la maison de l'artiste. Les compositions de Rudolf Ernst sont extrêmement travaillées, résultat des nombreuses séjours de l'artiste à Paris et à Vienne au cours desquels il assistât à plusieurs expositions internationales et étudiât les collections d'art islamique et d'architecture des plus grands musées, sans oublier l'étude assidue d'ouvrages sur les arts décoratifs. Par ailleurs, son incursion dans le domaine de la photographie et la découverte des œuvres Orientalistes de Jean-Léon Gérôme (1824 - 1904) furent pour lui un encouragement à peindre dans un style académique très détaillé et riche en couleurs : ainsi parvient-il dans ses tableaux à associer perfection technique et fascination pour les thèmes abordés. Dans l'œuvre présentée ici, la passion d'Ernst pour les couleurs et les textures se traduit par l'utilisation d'un panneau de bois plutôt qu'une toile - qui donne aux couleurs un aspect éclatant et brillant - et par la manipulation physique du bois et de la peinture. Les éraflures, les rayures et les lignes finement gravées confèrent une texture au tableau et ajoutent un verni de réalisme à ce qui n'est, en réalité, qu'une scène totalement imaginaire.

An avid student of Middle Eastern textiles and applied arts, Ernst had amassed a vast collection of souvenirs from his travels by the late 1880s, and had even mastered the art of faïence himself. Many of the objects from Ernst's eclectic studio library appear and reappear in his works, creating an imaginative and remarkably personal collage: here, it is the floor rug, the mother-of-pearl inlaid box, and the blue ceramic vase and brass tray atop it, that are drawn from Ernst's own home. Such highly wrought compositions are also indebted to Ernst's visits to the several international exhibitions and museum collections in Vienna and Paris that featured Islamic art and architecture, and his diligent study of decorative arts books. His experimentation with photography and exposure to the Orientalist subjects of Jean-Léon Gérôme (1824-1904), moreover, encouraged the use of an intensely detailed and richly hued academic style, resulting in pictures that are technically brilliant as they are thematically compelling. In the present work, Ernst's passion for color and surface is evidenced by his use of panel rather than canvas - a support that yields glossy, jewel-like tones - and his physical manipulation of paint and wood. Scrapes, scratches, and finely carved lines give texture to the painting, adding an additional gloss of realism to what is, in actuality, a fictional scene.

Dr. Emily M. Weeks.

21
Eugène DESHAYES
(Alger, 1862 - Alger, 1939)

L'oasis

Huile sur panneau
Signé « Eug. Deshayes » en bas à droite.
25 × 74,50 cm (9,75 × 29,06 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 6 000 €

22
Henri d'ESTIENNE
(Conques, 1872 - Paris, 1949)

Jeune orientale

Huile sur toile
Signée « H. d'Estienne » en bas à droite.
42 × 47,30 cm (16,38 × 18,45 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 10 000 €



21



22

23

Rudolf ERNST
(Vienne, 1854 - Fontenay-aux-Roses, 1932)

La lecture du Coran

Huile sur panneau
Signé « R. ERNST. » en bas à droite.
35 × 26,50 cm (13,65 × 10,34 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

40 000 – 60 000 €





Rudolf Ernst, *La lecture*, Collection Shafik Gabr.

24

Victor HUGUET
(Le Lude, 1835 - Paris, 1902)

Fantasia, 1871

Huile sur toile
Signée « V. Huguet » et datée « 71 »
en bas à gauche.
81,50 × 108,50 cm (31,79 × 42,32 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

180 000 – 250 000 €

Inspiré par son maître Eugène Fromentin (1820-1876) et par la dramatique beauté des paysages d'Afrique du nord, Victor-Pierre Huguet peint à partir de 1859 une séries de majestueux paysages Orientalistes représentant des cavaliers arabes et leurs montures. Dans *Fantasia*, Huguet dépeint le traditionnel *lab el baroud*, spectacle équestre traditionnel exécuté dans tout le Maghreb lors des fêtes et célébrations importantes. De nombreux artistes et écrivains du 19ème siècle ont décrit la théâtralité de ce spectacle culturel, mais nul sans doute avec une éloquence comparable à celle de Fromentin lui-même :

« Imagine ce qui ne pourra jamais revivre dans ces notes, où la forme est froide, où la phrase est lente ; imagine ce qu'il y a de plus impétueux dans le désordre, de plus insaisissable dans la vitesse, de plus rayonnant dans des couleurs crues frappées de soleil. Figure-toi le scintillement des armes, le pétillement de la lumière sur tous ces groupes en mouvement, les *haïk* dénoués par la course, les frissonnements du vent dans les étoffes, l'éclat, fugitif comme l'éclair, de tant de choses brillantes, des rouges vifs, des orangés pareils à du feu, des blancs froids qu'inondaient les gris du ciel ; les selles de velours, les selles d'or, les pompons aux têtières des chevaux, les œillères criblées de broderies, les plastrons, les brides, les mors trempés de sueur ou ruisselants d'écume. Ajoute à ce luxe de visions, fait pour les yeux, le tumulte encore plus étourdissant de ce qu'on entend : les cris des coureurs, les clameurs des femmes, le tapage de la poudre, le terrible galop des chevaux lancés à toute volée, le tintement, le cliquetis de mille et mille choses sonores. Donne à la scène son vrai cadre que tu connais, calme et blond, seulement un peu voilé par des poussières, et peut-être entreverras-tu, dans le pêle-mêle d'une action joyeuse comme une fête, enivrante en effet comme la guerre, le spectacle éblouissant qu'on appelle une *fantasia* arabe (*Une année dans le Sahel*, 1859, pp. 280-81). »

Inspired both by his mentor Eugène Fromentin (1820-1876) and the drama of the North African countryside, Victor-Pierre Huguet created a series of sweeping Orientalist landscapes after 1859 featuring Arab horsemen and their mounts. In Fantasia, Huguet records the traditional lab el baroud, or thrilling exhibition of horsemanship performed during festivals and celebrations throughout the Maghreb. The theatricality of this cultural spectacle was documented by numerous artists and writers throughout the nineteenth century, but perhaps by no one more eloquently than Fromentin himself:

"Imagine that which can never be revived in these notes, cold as they are in form and halting in phrase; imagine the most impetuous disorder, the most inconceivable swiftness, the utmost radiance of crude color touched by sunshine; picture the gleam of arms, the play of light over all those moving groups, the haïks loosened by the course, the rustling of the wind in fabrics, the flash, fugitive as lightning, of all these shining things, - vivid reds, fiery oranges, cold whites, inundated by the grays of the sky, velvet saddles, saddles of gold, rosettes on the headstalls of the horses, blinders covered with embroidery, breastplates, bridles, and bits wet with sweat or dripping with foam. Add to this luxury of vision for the eye the still more confusing tumult that is heard, - the cries of runners, the clamor of women, the bursting of powder, the terrible gallop of horses rushing at full speed, the clang and click of a thousand sonorous objects, - give to the scene its true frame, that you know so well, - calm and fair, but a little veiled by dust, - and perhaps you will catch a glimpse, amid the pell-mell of action, joyous as a festival, intoxicating as war, of the dazzling spectacle called an Arabian fantasia."





Victor Huguet, *Halte de Bichari*, vendue 159 000 euros , Artcurial , 8 décembre 2008.

C'est avec la même conviction qu'Huguet saisit dans son tableau, l'atmosphère de la Fantasia. Par son étude des effets des couleurs, du mouvement, de l'ambiance - aspect de son œuvre qui rappelle à dessein le travail des Impressionnistes français - l'artiste donne à l'évènement une sensation de vivacité et d'immédiateté, sensation encore renforcée par la vigueur de ses coups de pinceau. Les vastes étendues de terre et de ciel, respectivement rythmées de hautes herbes et de nuages, sont habilement interrompues par une cavalcade de chevaux et de cavaliers qui donne à la scène son caractère dramatique. Le souci qu'a Huguet des moindres détails ethnographiques chez ses personnages, et ce même au cœur de leurs actions les plus frénétiques, laisse à penser que le peintre a été témoin de la scène. Il en va de même pour de nombreux détails tels que le dôme blanchi à la chaux du tombeau du cheik ou la stratigraphie inhabituelle des montagnes à l'arrière-plan. (Huguet a effectué de nombreux séjours en Afrique du nord ; c'est en 1852 qu'il fait son premier voyage en Egypte, avant de découvrir le Maroc, la Lybie et l'Algérie où se situe très vraisemblablement le décor de ce tableau). Au centre du tableau, un cavalier aux épaules penchées, drapé dans un burnous dont le tournoiement fait écho à l'étoffe tourbillonnante de l'étendard brandi par son compagnon. Le fleuron à l'extrémité de la hampe de l'étendard est dépeint avec une extrême précision : une douille de cuivre surmontée d'un croissant tourné vers le haut, caractéristique de la région et de l'époque. Les motifs distinctifs de l'étendard composés de puissantes bandes rouges et vertes sont également des motifs très courants en Algérie, en Tunisie ou au Maroc. Les chevaux montés par ces hommes arborent les selles traditionnelles d'Afrique du nord au pommeau et au troussequin élevés permettant au cavalier de monter debout, en équilibre sur ses étriers, même à plein galop. Au second plan, juste derrière ces personnages saisissants, d'autres qui se font écho dans une dynamique tout aussi précise : un homme brandit son mousquet (*moukahla*) vers le ciel alors que d'autres jettent un regard distrait aux *sloughis* (lévriers arabes) courant aux côtés de son barbe gris. Bien qu'il n'en ait sans doute pas eut l'intention, avec cette description tapageuse de l'âme algérienne, Huguet aborde un sujet d'une actualité criante en cette année 1871 : c'est en effet cette année-là que l'Algérie connaît le mouvement d'insurrection le plus sérieux depuis l'époque d'Abd-el-Kader.

In Huguet's painting, the mood of the fantasia is captured in equally compelling terms. The artist's investigations into color, movement, and atmospheric effects – aspects of his work that intentionally recall the French Impressionists – lend a sense of vibrancy and immediacy to the event, as do the animated brushstrokes with which he paints. Wide expanses of ground and sky, marked respectively by esparto grasses and rolling clouds, are ingeniously interrupted by a cavalcade of riders and horses that help to sensationalize the scene. Huguet's attention to ethnographic detail in these figures, even in the midst of their frenetic actions, suggests his first-hand observation, as does the specificity of such features as the whitewashed dome of the sheikh's tomb and the unusual stratigraphy of the mountain range in the distant background. (Huguet did in fact travel extensively in North Africa; he made his first trip to Egypt in 1852 and later ventured to Morocco, Libya, and the probable location of this painting, Algeria.) The billowing burnous of the central rider, which swirls wildly around his tensely hunched shoulders, mimics the windswept fabric of the flag held by his mate. The finial atop the flag-bearer's pole is accurately recorded: it is a brass socket topped with a crescent pointing upwards, typical for this region and time. The distinctive patterning of the flag, moreover, with its bold stripes of green and red, was commonly seen in Algeria, as well as in Tunisia and Morocco. The horses that these men ride sport the traditional saddles of North Africa, with their high pommels and cantles and the wide iron stirrups that allow the rider to stand up straight and maintain his balance, even while galloping at full speed. Behind these striking figures is another dynamic, and equally carefully rendered, pair; one man throws his flintlock rifle (moukahla) up into the air as the other glances distractedly at the sloughis (Arabian greyhounds) racing alongside his grey Barb or Berber stallion.
Though perhaps not intentional, Huguet's raucous subject matter and display of Algerian spirit would have been particularly resonant in 1871: this was the year of Algeria's most serious native insurrection since the time of Abd al Qadir.

Dr. Emily M. Weeks.



25
François Auguste BIARD
(Lyon, 1798 - Les Plâtreries, 1882)

Etude pour « Tribu Arabe surprise par le Simoun »

Huile sur panneau
Signé « Biard » en bas à droite.
22 × 33 cm (8,58 × 12,87 in.)

Provenance :
Château de Saint-Point Lamartine
Collection particulière, France

3 000 – 4 000 €

26
François BARRY
(Marseille, 1813 - Saint-Laurent-du-Var, 1905)

Vue prise à Birket-Essabé, Basse-Egypte

Huile sur toile
Signée « F. Barry » et datée « 1868 »
en bas à droite.
63,50 × 100 cm (24,77 × 39 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Expositions :
Paris, Salon des artistes français 1868, n°123.

25 000 – 30 000 €



25



26

27
Antoine GADAN
(Seurre, 1854 - Bône, 1934)

La moisson

Huile sur toile
Signée « A. Gadan » en bas à gauche.
33 × 54,50 cm (12,87 × 21,26 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 5 000 €

28
Jules Van BIESBROECK
(Portici, 1873 - Bruxelles, 1965)

Algériennes au cimetière de la mosquée Sidi Abder Rhamane

Huile sur panneau
Signé « J. Van Biesbroeck » en bas à gauche.
116,50 × 86 cm (45,44 × 33,54 in.)

Provenance :
Collection particulière, Monaco

Expositions :
Bordighera, Jules Van Biesbroeck, N°105

15 000 – 20 000 €



27



28

29

Marie-Aimée LUCAS-ROBIQUET
(Avranches, 1858 - Saint-Raphaël, 1959)

Le Petit Tailleur

Huile sur toile
Signée « M. Lucas-Robiquet » en haut à droite.
35,20 × 47,20 cm (13,73 × 18,41 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

30 000 – 40 000 €

Marie Élisabeth Aimée Robiquet est née le 18 Octobre 1858 à Avranches, en Normandie. Son père, Henri Sébastien Robiquet, était un officier de marine en retraite originaire de Lorient, en Bretagne et sa mère, Honorine Aimée Doublet, était née à la Chapelle en Juger, dans le département de la Manche (Normandie). Formée à Paris par son professeur particulier Félix Joseph Barrias, Lucas-Robiquet a connu un grand succès dans sa carrière artistique : de 1880 à 1934, elle fût régulièrement exposée dans les Salons de la Société des Artistes Français, de la Société des Peintres Orientalistes Français, de la Société des Amis des Art de Nantes, de la Société Lyonnaise des Beaux-arts et de la Société Coloniale des Artistes Français. En 1906 et en 1922, elle a également participé aux Expositions Coloniales de Marseille. En 1922, elle a été faite Chevalier de la Légion d'Honneur pour l'exceptionnelle qualité de ses réalisations artistiques. La période Orientaliste de Lucas-Robiquet couvre les années allant de 1892 à 1913. Connue pour son style Naturaliste, ses scènes nord-africaines sont les plus prisées par la critique. Ses tableaux du Maghreb et d'Afrique du nord démontrent sa maîtrise dans l'art de traduire sur la toile les éléments de la culture et de l'atmosphère de ces lieux. Cette maîtrise s'illustre brillamment dans *Le Petit Tailleur*.
Peint dans un extérieur maghrébin (probablement en Algérie ou en Tunisie), *Le Petit Tailleur* représente un jeune homme assis, plongé dans l'art de son métier de tailleur. Il est vêtu à la manière des hommes Berbères ou Arabes d'Afrique du nord au début du 20ème siècle. L'homme semble également porter un *tilak* sur le front, suggérant un lien avec l'Hindouisme. Lucas-Robiquet nous propose une superbe description picturale de la technique du tailleur filant la laine : dans sa bouche, un brin de laine qu'il a préparé ; la jambe gauche tendue vers l'avant, il a enroulé la laine sur son orteil avant de la ramener sur sa poitrine pour la filer entre les paumes de ses mains. Par cette technique, il était en mesure de fabriquer un long fil d'un seul tenant servant ensuite à réparer les vêtements. Notez le délicat contraste de texture entre la souplesse des couches d'étoffe du vêtement du tailleur et la dureté de la pierre sur laquelle il est assis. Ce contraste entre les textures est souligné par les coups de pinceau de l'artiste, qui alternent la vivacité de trait des Impressionnistes à la précision détaillée des Réalistes. De plus, et bien que *Le Petit Tailleur* soit empreint de détails qui sont la marque d'un style Réaliste et conservateur, la manière dont Lucas-Robiquet utilise l'ombre et la lumière montre bien combien elle admirait la description impressionniste de la lumière naturelle - et c'est bien dans cette toile que

Born Marie Élisabeth Aimée Robiquet on 18 October 1858 in Avranches, Normandy, the artist's father, Mr Henri Sébastien Robiquet, was a retired marine officer from Lorient in the Morbihan district of Brittany and her mother, Honorine Aimée Doublet, was originally from Chapelle en Jugér in the Manche region of Normandy. Trained in Paris under the private tuition of Félix Joseph Barrias, Lucas-Robiquet enjoyed a thriving artistic profession. From 1880 to 1934 she regularly exhibited at the Salons of la Société des Artistes Français; la Société des Peintres Orientalistes Français; la Société des Amis des Art de Nantes; la Société Lyonnaise des Beaux-arts; la Société Coloniale des Artistes Français and she participated in the 1906 and 1922 Expositions Coloniales de Marseille. In 1922 she received the supreme award of Chevalier de la Légion d'Honneur from the French Government for outstanding artistic achievements and endeavours. Lucas-Robiquet's focused Orientalist period spanned the years between 1892 and 1913. She favoured the Naturalist style and her North African scenes are by far the most critically acclaimed of her oeuvre. The artist's painted descriptions of the Maghreb region of North Africa translate to us her masterful ability to capture cultural and atmospheric elements on canvas. This painterly ability is evident in The Little Tailor.
Painted in the Maghrebi exterior (probably Algeria or Tunisia), The Little Tailor *portrays a young male sitter immersed in the skilled practice of his tailoring. The tailor's garb is in keeping with that worn by some Arab or Berber men in North Africa during the early twentieth century; moreover, the sitter appears to have a grey circular tilak on his forehead which might suggest a connection to Hinduism. Lucas-Robiquet's painterly description of the tailor's technique in woollen spinning is superb. The tailor bites a strand of prepared wool in his mouth; with his left leg extended he has looped the wool around his toe; he has drawn the wool back towards his torso and is spinning it between the palms of his hands. This technique would result in a long, singular piece of spun tread which the tailor would use to repair garments. Take note of the exquisite contrasts of painted surface texture between the soft layers of fabric that make up the tailor's garb and the solid stone structure he sits upon. This painted contrast of surface texture is heightened by the artist's diverse use of brushstrokes – which vary from swift Impressionistic strokes to those found in detailed Realism. Furthermore, although* The Little Tailor *contains the detail of a conservative style Realist, it is also evident from Lucas-Robiquet's use of light and shadow that she admired the Impressionistic*



l'artiste résout brillamment le problème qui a torturé tant d'Orientalistes, à savoir celui de la lumière « décolorante » d'Afrique du nord. Pour ce faire, l'artiste a eu recours à une palette limité de coloris pastel qui décrit avec art les effets roses et décolorants du soleil sur la terre d'Afrique du nord. En passant de la droite vers la gauche du tableau, les couleurs pastel deviennent plus foncées, donnant au spectateur une sensation de fraîcheur lorsqu'il regarde la partie ombragée où est assis le tailleur.
Avec son *Petit Tailleur*, Marie Lucas-Robiquet partage avec nous son travail d'artiste sur l'importance de la lumière et les changements qu'elle opère et exprime son intérêt d'inspiration Naturaliste pour les cultures d'Afrique du nord. Par ses qualités culturelles et artistiques, *Le Petit Tailleur* saura enrichir n'importe quelle collection de tableaux.

description of natural light – and it is here that the artist triumphed over the problematic issue of bleaching North African light that tormented the Orientalists. That is, the artist has employed a limited pastel colour pallet which skilfully describes the pinkish whitening effects of the North African sun on land. The gradual darkening of pale pastel hue from canvas right to left gives the viewer a sense of the coolness of the shade in which the tailor sits.
Through The Little Tailor *Marie Lucas-Robiquet not only shared with us her artistic focus on the importance of light and its changing qualities, but she also expressed her Naturalist inspired interest in North African cultures.* The Little Tailor *would make a culturally and artistically rich addition to any art collection.*

Dr Mary Healy
Irish Research Council
New Foundations Fellow & Lecturing Fellow in the History of Art and Visual Culture,
Department of History, University of Limerick, Ireland.



30
Léon CAUVY
(Montpellier, 1874 - Alger, 1933)

Le port de l'Amirauté, Alger

Huile sur toile
Signée « L. Cauvy » en bas à gauche.
32,50 × 40,50 cm (12,68 × 15,80 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 6 000 €

31
Gustave LINO
(Mulhouse, 1893 - Alger, 1961)

Le port de l'Amirauté, Alger

Huile sur toile
Signée « G. Lino » en bas à gauche.
54 × 73 cm (21,06 × 28,47 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

10 000 – 12 000 €

32
Gustave LINO
(Mulhouse, 1893 - Alger, 1961)

Marché aux moutons

Huile sur toile
Signée « G. Lino » en bas à gauche.
58,50 × 90 cm (22,82 × 35,10 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

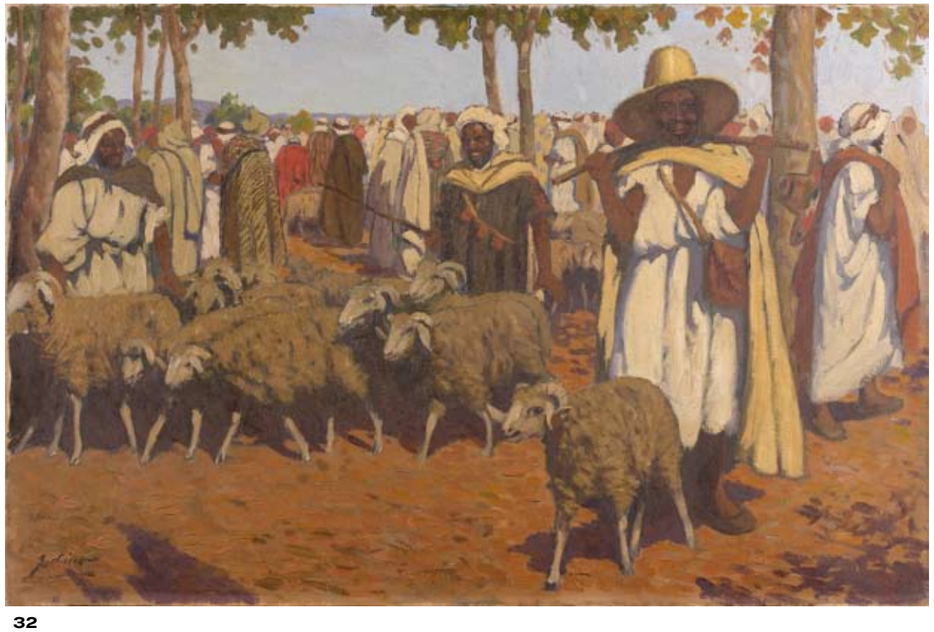
7 000 – 9 000 €



30



31



32

33
Hippolyte LAZERGES
(Narbonne, 1817 - Mustapha, 1887)

La joueuse de tambourin (Tar)

Huile sur panneau
Signé « Lazerges », situé « Alger » et daté « 1879 » en bas à gauche.
58 × 36,60 cm (22,62 × 14,27 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

12 000 – 15 000 €

34
Federico FERNANDEZ Y GIMENEZ
(1846 - 1873)

Divertissements sur la terrasse du Harem

Aquarelle sur papier
Signé « F. Fernandez-Gimenez » en bas à droite.
37 × 54,50 cm (14,43 × 21,26 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 10 000 €

35
Pierre OUTIN
(Moulins, 1840 - Paris, 1899)

Intérieur de Palais

Huile sur toile
Signée « Outin » en bas à gauche.
81 × 65 cm (31,59 × 25,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 500 – 3 500 €

36
Pierre FRAILONG
(Châteauneuf, 1886 - El Biar, 1962)

Intérieur de Palais

Huile sur toile
Signée « P. Frailong » en bas à gauche.
73 × 60 cm (28,47 × 23,40 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Bibliographie :
Marion Vidal - Bué, *Villas et Palais d'Alger du XVIIIe siecle à nos jours,* Edition Place des Victoires, Paris, 2012, reproduit p.109

4 000 – 6 000 €

33



34



35



36

37
Henri PONTOY
(Reims, 1888 - Reims, 1968)

Vue de la Médina

Huile sur toile
Signée « Pontoy » en bas à droite.
56,50 × 34 cm (22,04 × 13,26 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 000 – 3 000 €

38
Henri PONTOY
(Reims, 1888 - Reims, 1968)

Les marchandes de pain

Fusain, pastel et rehauts de gouache sur papier
Signé « Pontoy » et titré « Marchandes de pain »
en bas à droite.
45 × 37 cm (17,55 × 14,43 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 000 – 3 000 €

39
Henri PONTOY
(Reims, 1888 - Reims, 1968)

La Médina

Huile sur toile
Signée « Pontoy » en bas à gauche.
46,50 × 54 cm (18,14 × 21,06 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 6 000 €

40
Henri PONTOY
(Reims,1888 - Reims, 1968)

Devant les remparts

Huile sur toile
Signée « Pontoy » en bas à gauche.
60,50 × 73,50 cm (23,60 × 28,67 in.)

Provenance :
Acquis par les actuels propriétaires
dans les années 1950
Collection particulière, France

Cette œuvre est présentée en collaboration
avec Artcurial Lyon, Maître Rambert.

12 000 – 15 000 €


37


38


39


40

41
Henri PONTOY
(Reims, 1888 - Reims, 1968)

Jeune marchande

Fusain, pastel et rehauts de gouache sur papier
Signé « Pontoy » en bas à gauche.
41,50 × 32 cm (16,19 × 12,48 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

1 500 – 2 000 €

42
Henri PONTOY
(Reims,1888 - Reims, 1968)

Mimouna

Fusain, sanguine et rehauts de gouache sur papier
Signé « Pontoy » au centre à droite.
42,50 × 32,50 cm (16,58 × 12,68 in.)

Provenance :
Acquis par les actuels propriétaires dans les années 1950
Collection particulière, France

Cette œuvre est présentée en collaboration avec Artcurial Lyon, Maître Rambert.

1 200 – 1 800 €

43
Henri PONTOY
(Reims, 1888 - Reims, 1968)

Enfants jouant

Fusain, pastel et rehauts de gouache sur papier
Signé « Pontoy » en bas à droite.
38,50 × 48 cm (15,02 × 18,72 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 500 – 3 500 €

44
Henri PONTOY
(Reims, 1888 - Reims, 1968)

Souk

Huile sur toile
Signée « Pontoy » en bas au centre.
45,50 × 54,30 cm (17,75 × 21,18 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 12 000 €


43


41


42


44

45
José TAPIRO Y BARO
(Reus, 1836 - Tanger, 1913)

Pêcheur marocain

Aquarelle sur papier
Signé « J. Tapiro » en bas à gauche.
61,50 × 45,50 cm (23,99 × 17,75 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

70 000 – 90 000 €

Joseph Tapiró y Baró est un peintre espagnol né à Reus, ville de Catalogne, en 1836. Depuis son enfance, il désire devenir peintre. Il étudie le dessin et la peinture en compagnie de son ami d'enfance Mariano Fortuny d'abord à Reus en 1849 sous la direction de le peintre local Domenec Soberano (1825-1909) puis à l'École des beaux-arts de Barcelone en 1852 sous la direction du portraitiste Vicente Rodes (1791-1858) et du professeur Claudio Lorenzale (1815-1889), mais aussi Agustín Rigalt y Pablo Milá Fontanals. Les deux amis complètent ensuite leur formation à l'École des Beaux-Arts de Madrid, sous la direction de Federico de Madrazo qui est alors le portraitiste de la cour.
Tapiró fut le premier artiste à traiter en profondeur le sujet africaniste et couronna le rapprochement pictural à la culture d'Afrique du Nord qu'avait initié son camarade Fortuny, et prit sa relève en s'établissant au Maroc pour y peindre la société maghrébine avec vraisemblance et objectivité, et non pas un rêve oriental fantasmé. Il se trouve de fait à l'opposé de cette fantaisie orientale, reflétant tout simplement mais de façon magistrale son entourage quotidien. Son style frôle presque l'hyperréalisme, d'une telle objectivité qu'on leur a attribué un caractère ethnographique évident. Certains de ces portraits sont considérés aujourd'hui comme documents anthropologiques. Ils témoignent d'un intérêt presque scientifique envers la société marocaine. Il fut le dernier peintre européen à représenter le Maroc avant le Protectorat.
Il fut influencé par les maîtres du paysage catalan de son temps, comme Lluís Rigalt ou Ramon Martí Alsina, qui ont ajouté dans l'étude du paysage un sens profond à son travail. Ces effets de lumière, Tapiró avait appris, durant son voyage en Italie, à donner a ses aquarelles une lumière qui les rendait immédiatement reconnaissables et spéciales, réalisant ses œuvres avec une technique impressionnante, jamais vide ou sans vie.
Sa peinture possède une forte expression mystique. Francisco Gras y Elías le qualifie comme « amant de la lumière, la couleur et la beauté ». Dans ces aquarelles vivantes, la lueur de soie du foulard, l'éclat de l'or et des perles, et l'étude attentive d'une physionomie particulière contribuent à l'immédiateté remarquable de l'image.
Tapiró a été grandement influencé par la peinture africaniste et le romantisme orientaliste de Fortuny mais sa vision et la technique sont très différentes, il ne faudrait donc pas les regrouper sous la même rubrique. C'est un disciple de Fortuny, suivant son travail mais il exprime sa personnalité distincte et sa technique de facturation et de concept opposés. Néanmoins la comparaison persista durant de nombreuses années.

Joseph Tapiró y Baró was a Spanish painter born in 1836 at Reus in Catalonia. He wanted to be a painter from his earliest years. He studied drawing and painting with a childhood friend, Mariano Fortuny, starting in 1849 in Reus with a local painter, Domenec Soberano (1825 - 1909), then at the Barcelona School of Fine Art in 1952 with portraitist Vicente Rodes (1791-1858) and Professor Claudio Lorenzale (1815-1889). He also worked with Agustín Rigalt y Pablo Milá Fontanals. Both friends then completed their training at the Madrid School of Fine Art under Federico de Madrazo, portraitist at the court of the King.
Tapiró was the first artist to take a deeper interest in the motif of African culture, continuing the pictorial fascination with North Africa instigated by his friend Fortuny, then taking over for him by moving to Morocco to paint north African culture with realism and objectivity, not as an imagined dream. He found himself opposed to the orientalist "fantasy", simply but masterfully reflecting the realities of his everyday experiences.
His style is almost hyper-realistic, with such objectivity that they can even be seen as a kind of ethnographic record. Today, some of his portraits are considered anthropological documents, evidence of an almost scientific interest in Moroccan society. He was the last European painter to represent Morocco prior to the Protectorate.
He was influenced by various masters of Catalan landscape paintings of his time, such as Lluís Rigalt and Ramon Martí Alsina, whose study of landscape helped give a more profound dimension to his work. Tapiró mastered light effects during his travels in Italy, and these give his watercolors a special and immediately recognizable atmosphere conveyed with an Impressionistic technique that is never empty or lifeless. His paintings have a strong mystical quality, and Francisco Gras y Elías refers to him as a "lover of light, color and beauty". In these lively watercolors, the gleam of a silk scarf, the sparkle of gold and pearls, and a careful study of a particular face all contribute to the remarkable immediacy of the visual experience.
Tapiró was greatly influenced by Africanist painting and Fortuny's Orientalist romanticism, but his vision and technique are very different, and cannot be grouped together under the same roof. He was a disciple of Fortuny, who followed that painter's work, but he also gave free rein to his own distinct personality with a style and conception that were radically opposed to those of his friend. Nevertheless, they were compared to each other for many years.



Joseph Tapiró y Baró, *Portrait d'un maure*,
(Musée Comarcal Salvador, Vilaseca de Reus)



46

Isidore VAN MENS
(Berlicum, 1890 - Oosterhout,1985)

Marrakech, 1927

Huile sur toile
Signée « Is. Van Mens », située « Marrakech »
et datée « 1927 » en bas à droite.
50,50 × 60 cm (19,70 × 23,40 in.)

Provenance :
Acquis dans les années 1950 au Maroc et
conservé dans la famille par descendance
jusqu'à ce jour
Collection particulière, Belgique

3 000 – 4 000 €

47

José CRUZ HERRERA
(La Linéa, 1890 - Casablanca, 1972)

Malika

Huile sur panneau
Signé « Cruz Herrera » et titré « Malika »
en bas à gauche.
55 × 46 cm (21,45 × 17,94 in.)

Provenance :
Acquis par les parents de l'actuel propriétaire
dans les années 1950 à Casablanca, Maroc
Conservé dans la famille par descendance
jusqu'à ce jour

15 000 – 20 000 €

46



47

48

Fernand LANTOINE
(Maretz, 1876 - Maretz, 1955)

Rabat, vue des Oudayas

Huile sur toile
Signée « F. Lantoine » en bas à droite.
54,50 × 65 cm (21,26 × 25,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 10 000 €

49

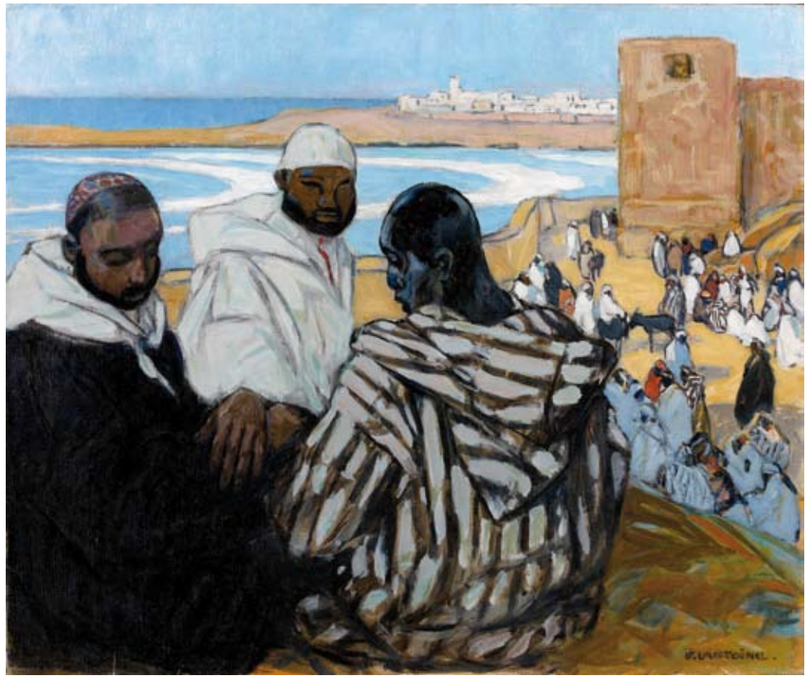
Fernand LANTOINE
(Maretz, 1876 - Maretz, 1955)

Marrakech

Huile sur toile
Signée « F. Lantoine » en bas à gauche
et située « Marrakech » au dos.
71 × 81 cm (27,69 × 31,59 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

20 000 – 30 000 €



48



49

50

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Les Kasbahs de l'Atlas

Edité par Lucien Vogel chez Jules Maynial, 1930
Portfolio comprenant 30 planches en quadrichromie rehaussées d'or et d'argent sur carton.
Livret relié en tissu Flammannam comprenant une introduction du Maréchal Lyautey.
Emboîtage en parchemin vert de l'éditeur avec des lacets en cuir noir et la tranche argentée.
L'ouvrage a été offert au Général de la Baume, adjoint du Général Catroux, et est dédicacé par Jacques Majorelle « Au Général de la Baume, en hommage respectueux ».
Il est dédicacé par une quarantaine de personnalités comme en autre, Henri Prost, architecte de la Mamounia ; Clément Hebreard, photographe et imprimeur ; Pierre Léon, ancien directeur de l'agence de Marrakech de la Banque d'Etat du Maroc ; Maurice Cousinery, commerçant ; le Général de Loustal, coordinateur sur le terrain du Général Catroux ; André Turchet, contrôleur civil, adjoint coopérateur des Généraux Catroux et de la Baume ; Girardière, journaliste et écrivain, auteur d'un essai sur la lutte contre les bidonvilles.
Planches : 37,3 × 27,8 cm
Exemplaire 96 sur 500
39 × 30 cm (15,21 × 11,70 in.)

Provenance :
Offert au Général Michet de la Baume en janvier 1936
Collection particulière, France

Bibliographie :
Félix Marcilhac, *La vie et l'œuvre de Jacques Majorelle*, Paris, ACR Edition, 1988, certaines planches sont reproduites p. 112-153
Nancy, Musée des Beaux-arts, Paris, Institut du Monde Arabe, Rétrospective Jacques Majorelle, 1999-2000, certaines planches sont reproduites p. 54-56 et p. 128

Ce lot est présenté par Monsieur Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

18 000 – 22 000 €

51

Henri LE RICHE

Maroc. 1932-1933

1933 Neuilly-sur-Seine. Chez l'auteur. Grand in-folio, en feuilles, sous étui de percaline postérieur. Introduction d'Abel Bonnard. Carnets de voyage illustrés de 30 gravures en noir d'Henri Le Riche, montées sous marie-louise. Un des exemplaires numérotés sur arches. Infimes rousseurs. Très belle couverture en couleurs.

Provenance :
Collection particulière, France

900 – 1 000 €



51



50

52

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Porte à Marrakech

Huile sur carton fort
Monogrammé « JM », situé « Marrakech »
et daté « 20 » en bas à droite.
45,80 × 32,50 cm (17,86 × 12,68 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Ce lot est présenté par Monsieur
Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour
d'Appel de Paris.

12 000 – 18 000 €

53

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 – Paris, 1962)

Souk

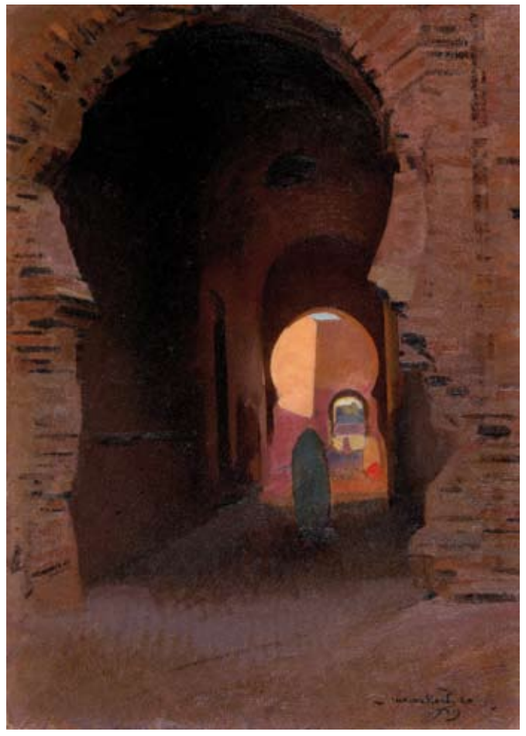
Huile sur panneau
Monogrammé « JM », situé « Marrakech » et
daté « 20 » en bas à droite.
38 × 50 cm (14,82 × 19,50 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Expositions :
Nancy, Musée des Beaux-arts, Paris, Institut du
Monde Arabe, *Rétrospective Jacques Majorelle*,
1999-2000, reproduit p.77.

Ce lot est présenté par Monsieur
Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour
d'Appel de Paris.

18 000 – 25 000 €



52



53

54

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Scène animée devant les remparts de Marrakech

Huile sur panneau
Monogrammée « JM », situé « Marrakech »
et daté « 19 » en bas à gauche.
41 × 52,50 cm (15,99 × 20,48 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Ce lot est présenté par Monsieur
Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

20 000 – 30 000 €

55

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Souk à Marrakech

Technique mixte sur papier fort
Signé « J. Majorelle » et situé « Marrakech »
en bas à droite.
55 × 46 cm (21,45 × 17,94 in.)

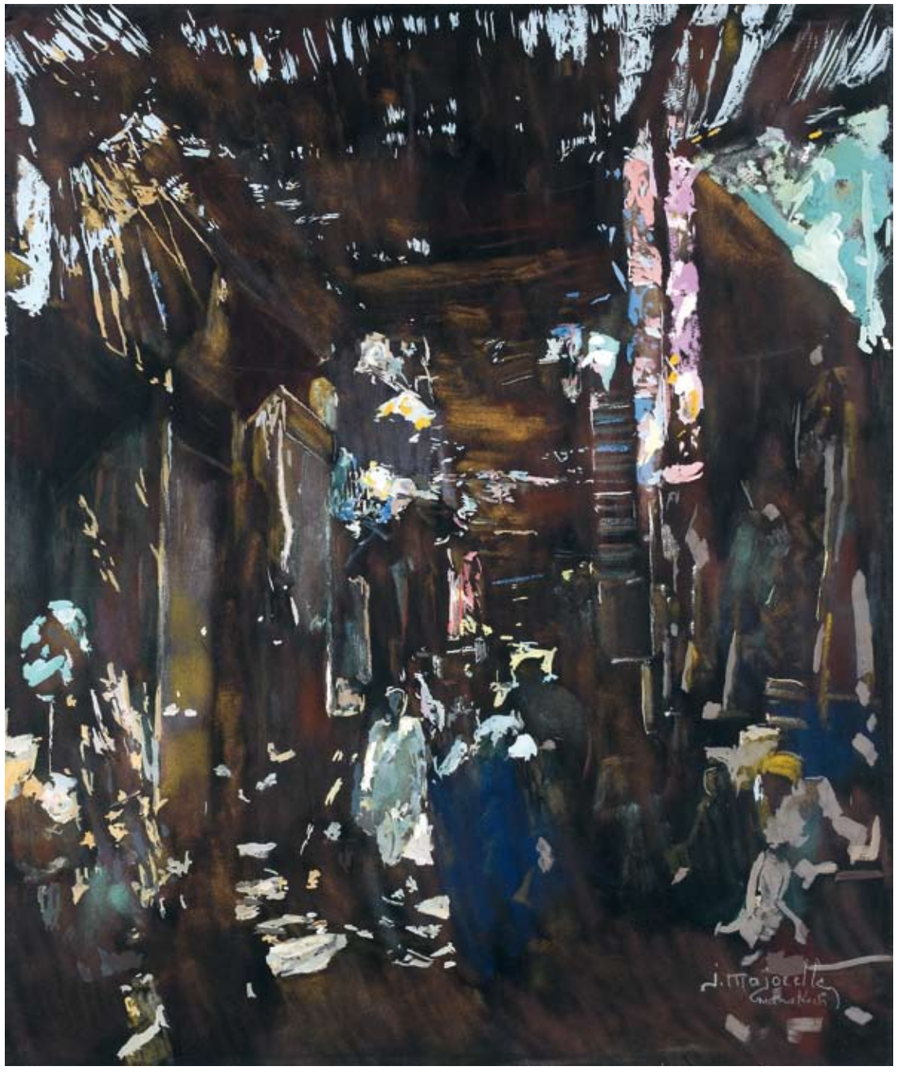
Provenance :
Acquis lors d'une exposition Jacques Majorelle au Maroc et conservé par descendance dans la famille jusqu'à ce jour.
Collection particulière, France

Ce lot est présenté par Monsieur
Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris.

40 000 – 50 000 €



54



55

56
Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

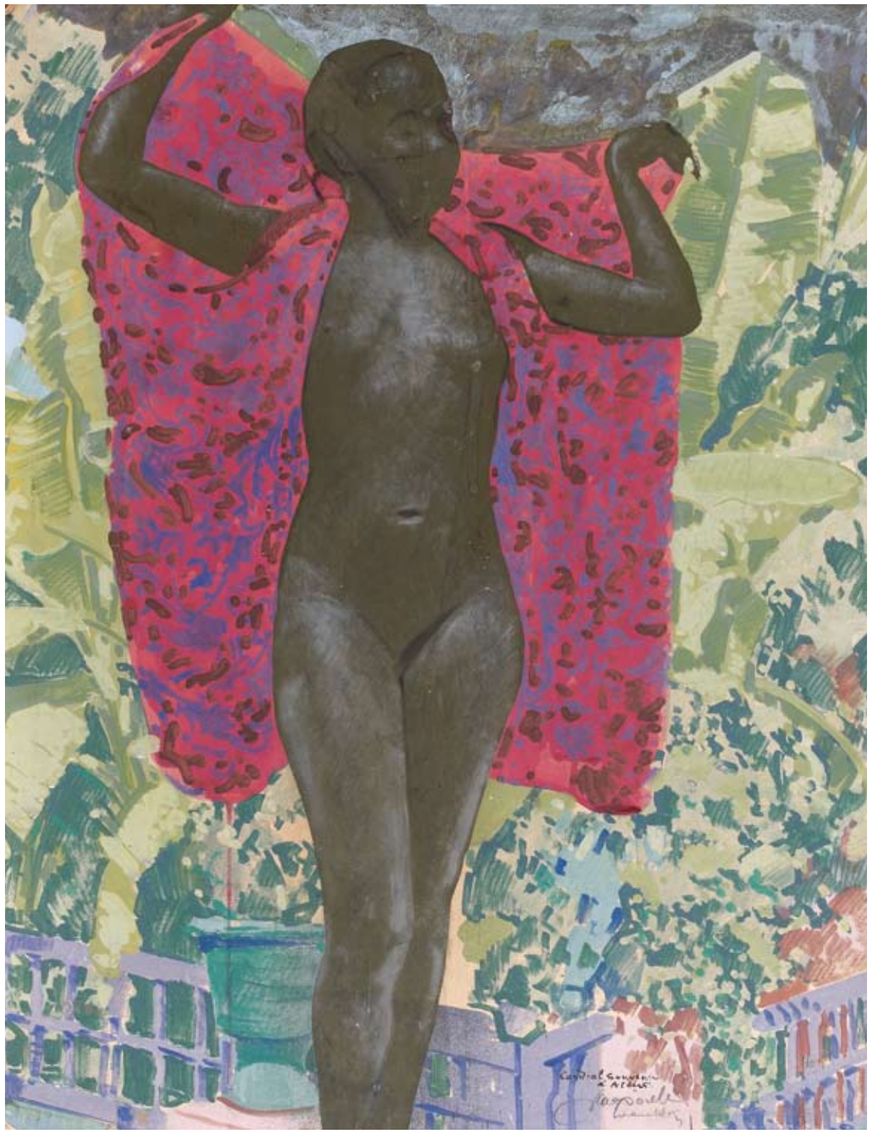
Nu dans les jardins Majorelle

Aquarelle et gouache sur carton fort
Signé « J. Majorelle", situé « Marrakech »
et dédicacé « cordial souvenir à Albert »
en bas à droite.
61,80 × 47,50 cm (24,10 × 18,53 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Ce lot est présenté par Monsieur
Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour
d'Appel de Paris.

30 000 – 40 000 €





Jacques Majorelle, *Mararrakech, porte du Sud*, vers 1934

57

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Youka

Technique mixte et rehauts d'or sur papier fort
Signé « J. Majorelle » et situé « Marrakech »
en bas à droite. Titré « Youka » au dos
72 × 52 cm (28,08 × 20,28 in.)

Provenance :
Acquis lors d'une exposition Jacques Majorelle
à Nancy dans les années 40
Collection particulière, France

Ce lot est présenté par Monsieur
Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour
d'Appel de Paris.

50 000 – 70 000 €





Jacques Majorelle, *Fatima*, vendu 360 000 euros, Artcurial, le 9 juin 2011.

58

Jacques MAJORELLE
(Nancy, 1886 - Paris, 1962)

Le retour de la Fantasia, Marrakech

Huile sur toile
Signée « J. Majorelle » et située « Marrakech »
en bas à droite.
67 × 70 cm (26,13 × 27,30 in.)

Provenance :
Collection particulière, Angleterre

Ce lot est présenté par Monsieur
Félix Marcilhac, expert honoraire près la Cour
d'Appel de Paris.

120 000 – 150 000 €



59

Joseph Félix BOUCHOR
(Paris, 1853 - Paris, 1937)

Femmes sur la terrasse, Fez

Huile sur toile
Signée « JF. Bouchor » en bas à gauche.
Située « Fez » au dos.
33,50 × 46,50 cm (13,07 × 18,14 in.)

Provenance :
Collection Patrelle
Collection particulière, France

Expositions :
Galerie Georges Petit, « J F Bouchor »,
1er -15 Mars 1928.

2 000 – 3 000 €

60

Joseph Félix BOUCHOR
(Paris, 1853 - Paris, 1937)

Medersa Bou Anania

Huile sur toile
Signée « J. F Bouchor » en bas à gauche.
Située «Medersa Bou Anania » au dos.
38 × 46 cm (14,82 × 17,94 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

5 000 – 7 000 €

61

Louis Joseph ENDRES
(Cincinnati, 1896 - Lausanne, 1989)

Sur la terrasse, Tanger

Huile sur toile
Signée « L. Endres » et datée « 27 »
en bas à gauche.
Inscription au dos : « an arab bride, L. Endres,
350, 4206 Ballard Avenue, Cincinnati « .
76 × 101,50 cm (29,64 × 39,59 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

25 000 – 30 000 €



59



60



61

62
Isidore VAN MENS
(Berlicum, 1890 - Oosterhout, 1985)

La discussion

Huile sur panneau
Signé « IS.VAN MENS » et daté « 1968 »
en bas à droite.
27 × 32 cm (10,53 × 12,48 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

1 500 – 2 000 €

63
Adam STYKA
(Kielce, 1890 - New York, 1959)

Les amoureux

Huile sur toile
Signée « Adam Styka » en bas à gauche.
80,50 × 65 cm (31,40 × 25,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, Angleterre

30 000 – 40 000 €



62



63

64
Roger BEZOMBES
(Paris, 1913 - Paris, 1994)

Entrée du Maréchal Lyautey à Casablanca

Aquarelle et gouache sur papier
Signé « Roger Bezombes » en bas à droite.
20,50 × 30 cm (8 × 11,70 in.)

Provenance :
Famille de l'artiste
Collection particulière, France

1 800 – 2 200 €

65
Ivan DA SILVA BRUHNS
(Paris, 1881 - Antibes, 1980)

L'homme bleu, 1976

Huile sur bois
Signé « da Silva » en bas à gauche.
Titré et numéroté 2892 au dos.
41,50 × 27 cm (16,19 × 10,53 in.)

Provenance :
Succession Rabandy
Collection particulière, France

2 000 – 3 000 €

66
Edy LEGRAND
(Bordeaux, 1892 - Bonnieux, 1970)

Le repos

Huile sur toile
Signée « Edy Legrand » en bas à droite.
60 × 92 cm (23,40 × 35,88 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

15 000 – 20 000 €



64



65



66

67
Jean-Gaston MANTEL
(Amiens, 1914 - Rabat, 1995)

Les Oudayas

Huile sur toile
Signée « J.G Mantel » et datée « 69 »
en bas à droite.
80 × 60 cm (31,20 × 23,40 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 12 000 €

68
Jean-Gaston MANTEL
(Amiens, 1914 - Rabat, 1995)

L'heure du thé

Huile sur toile
Signée « JG MANTEL », située « Meknès »
et datée « 1937 » en bas à gauche.
77,50 × 98 cm (30,23 × 38,22 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Expositions :
Paris, Salon de 1938.

4 000 – 6 000 €

69
Jean-Gaston MANTEL
(Amiens, 1914 - Rabat, 1995)

Fantasia

Aquarelle et gouache sur papier
Signé « J G Mantel » et daté « 66 »
en bas à droite.
73 × 106 cm (28,47 × 41,34 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

10 000 – 15 000 €



67



68



69

70
Hassan EL GLAOUI
(Marrakech, 1924 -)

La sortie du Roi

Aquarelle et gouache sur papier
Signé « Hassan El Glaoui » en bas à droite.
29 × 23 cm (11,31 × 8,97 in.)

Provenance :
Acquis directement auprès de l'artiste
Collection particulière, France

7 000 – 9 000 €

71
Hassan EL GLAOUI
(Marrakech, 1924 -)

Fantasia

Technique mixte sur isorel
Signé « Hassan El Glaoui » en bas à droite.
75 × 106 cm (29,25 × 41,34 in.)

Provenance :
Acquis directement auprès de l'artiste
Collection particulière, France

20 000 – 30 000 €



70



71

72

Anna QUINQUAUD

(Paris, 1890 - Fontenay-Trésigny, 1984)

Portrait d'Ahmed Saloum, fils de l'émir du Trarza

Bronze, patine brune
Signé « Quinquaud », situé « Saint-Louis »
et daté « 1926 » au dos.
49 × 22 × 13 cm (19,11 × 8,58 × 5,07 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Bibliographie :
Anne Doridou-Heim, « Anna Quinquaud, sculptrice exploratrice, voyage dans les années 30 », Somogy Editions d'Art, Paris, 2011, reproduit p.103.
L'illustration, 19 juin 1926, n° 4348, reproduit p. 625.

8 000 – 10 000 €



72

73

Henri DUVIEUX

(Paris, 1855 - 1902)

Istanbul

Huile sur toile
Signée « Duvieux » en bas à gauche.
41 × 65 cm (15,99 × 25,35 in.)

8 000 – 10 000 €



73

74
Ernest BUTTURA
(Paris, 1812 - Paris, 1852)

Vue de la mosquée Yeni-Djami à Istanbul

Huile sur panneau
Signé « E. Buttura » en bas à droite.
32,50 × 41,50 cm (12,68 × 16,19 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

7 000 – 9 000 €

75
Henri DURAND-BRAGER
(Dol, 1814 - Paris, 1879)

Le Bosphore

Huile sur panneau
Signé « H. Durand Brager » en bas à droite.
20,80 × 40,30 cm (8,11 × 15,72 in.)

Provenance :
Collection particulière, Belgique

2 000 – 3 000 €

76
Max REBOULLEAU
(XIXe – XXe siècle)

Odalisque Turque

Huile sur toile
Signée « M. Reboulleau » en bas à gauche.
37,50 × 43,50 cm (14,63 × 16,97 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

3 000 – 4 000 €



74



75



76



Lot n°80



Lot n°88 (détail)

Un regard sur la Tunisie

Les orientalistes, c'étaient d'abord des peintres occidentaux amoureux de l'Orient. Ils partirent donc vers ces rivages ensoleillés -surtout d'ailleurs en Algérie et en Egypte-pour peindre ces femmes murées derrière leurs moucharabiehs qu'ils ne pouvaient pas voir, et aussi pour tenter de percer le mystère de cet orient, Oh combien compliqué.
Puis, comme nous le voyons dans cette belle collection de peintres tunisiens, le mot s'est élargi aux peintres locaux. Tous ont tenté de saisir la beauté printanière des lieux, la sérénité d'un coucher de soleil, le mystère de ces femmes voilées dont leurs propres épouses européennes leur racontaient la manière dont elles vivaient cloîtrées entre elles, derrière des volets toujours clos.
Ces peintres ont su mieux parfois que les écrivains, raconter par la magie de leurs pinceaux, la vie cosmopolite de ces endroits, le grouillement des souks et des médinas où vivaient des musulmans, la misère de la Hara où s'entassaient des juifs pauvres, les quartiers Européens avec leurs cochers de fiacre maltais ou siciliens, les fonctionnaires français, les élégantes de toutes nationalités ou religions à la recherche de frissons
Bref, des villes grouillantes, ensoleillées où il faisait bon vivre ensemble, ces villes orientales ou s'entremêlaient effluves de grillades et parfum de jasmin et d'orangers.
Cette collection restitue très bien cette atmosphère savoureuse : Albert Aublet a su rendre la coquetterie des Bédouines (sorte de gitane) avec les fibules accrochées à leur « fouta » ou le calme d'une fin d'après-midi à notre très chère Marsa !

Italo Nunès-Vais et Max Moreau ont palpé aussi de ces scènes. Quant à Yahia Turki, né à Istanbul comme son nom l'indique, il a su rassembler les talents de ses confrères à travers la fameuse « Ecole de Tunis » ! Mosès Levy, lui, fit partie du « groupe des 4 » et son tableau de la médina avec ses maisons aux étroites fenêtres bleues et ses femmes transportant leur pain à cuire chez ce boulanger est superbe.
Le grand nom des peintres orientalistes tunisiens reste bien sûr Alexandre Roubtzoff. Que devait penser ce russe blanc en arrivant en 1914 à Bizerte, en voyant son port minuscule, presque d'opérette ! L'a-t-il comparé à la Neva gelée ? Aux palais de St Petersbourg, sa ville natale ? On peut le supposer. Quoiqu'il en soit, il nous restituera pour l'éternité, grâce à son amour pour la Tunisie, la sensualité d'un bouquet de fleurs éclairé de l'extérieur et dont le parfum embaume toujours ou la sagesse d'une bédouine assise à même le sol Il devient même le peintre attitré de la grande bourgeoisie Ottomane et réalisa des portraits de femmes aussi élégantes que mystérieuses.
Tous les proches des palais beylicaux qui se piquaient de vivre à l'Européenne, se devaient de se faire peindre par ce divin russe. (Lire le livre d'Alya Hamza ! « *Roubtzoff* » 1994. Editions Alif).
Dans les salons des familles juives, on se devait d'avoir « son » Maurice Bismouth comme avec cette femme de la médina ici présentée, « son » Nello Levy, ou « son » Lellouche
Quant à Aly Ben Salem, ses tableaux aux thèmes allégoriques et symboliques, ses multiples femmes douces et rêveuses juchées sur des chevaux, entourées de biches, de colombes et de fleurs nous entrainent vers un onirisme surprenant. La lumière de sa palette rend intemporelle la beauté des femmes. Son bleu et ses dérivés semblent toujours au bout de son imagination.
Et lui qui vécut longtemps à Stockholm avec son épouse suédoise souffrait-il de son exil volontaire ? Nul ne le sait. En tout cas, ce que je sais, c'est que comme tous les enfants de ces clients devenus ses amis, il nous demanda de l'appeler « Oncle Aly ». Oui ! Mes parents, à une de ces premières expositions à Tunis en 1946 ou 1947, lui achetèrent d'un coup 3 toiles ! Ravissements et cris d'extase à la maison.
Depuis une grande amitié naquit entre eux, qui se poursuivit tout au long de sa vie.
Je me souviendrai toujours de ces après-midi passées chez lui dans sa maison posée sur le sable blanc d'Hammamet, face à la mer. Et quelle fut mon émotion lorsqu'il demande à mes filles de l'appeler à leur tour « Oncle Aly ».

Nine Moati
Romancière
Auteur des « Belles de Tunis ».

First and foremost, Orientalists were painters from the West in love with the East. They traveled to these sunny lands – as far as Algeria and Egypt – to paint women hidden behind their mashrabiyyas, women they could not see, as they attempted to pierce the mysteries of these complex and ancient cultures.
As we can see in this remarkable collection of Tunisian painters, the name then came to include local painters. All were attempting to convey in paint the springtime beauty of the landscapes, the serenity of the setting sun, the veiled women who would tell European wives stories of a cloistered life spent only among women behind windows always kept shuttered.
Through the magic of the brush, painters were sometimes more successful than writers in telling the story of the cosmopolitan life of these places – the teeming souks, medinas where Moslems lived, the misery of the Hara where poverty-stricken Jews lived in crowded conditions, European neighborhoods and the drivers of Maltese or Sicilian coaches, French bureaucrats, elegant women of many nationalities and religions looking for thrills. Swarming towns, drenched in sun, where life together was good, these oriental towns where jasmine and orange fragrances mingles with the smell of roasting meat. This collection certainly conveys the flavor of this heady atmosphere.
Albert Aublet captures the flirtatious Bedouin women, with brooches hanging on their "fouta", or a calm dusk scene in our beloved Marsa! Italo Nunès-Vais and Max Moreau also touched on these scenes. And Yahia Turki, born in Istanbul as his name indicates, brought the talents of his colleagues together in the famous "School of Tunis". Mosès Levy was a member of the "group of 4", and his painting of a medina with its blue narrow-windowed houses and women carrying bread to be cooked at the bakers is superb.
The greatest name among Tunisian Orientalist painters is of course Alexandre Roubtzoff. One wonders what the White Russian was thinking as he arrived in Bizerte in 1914, contemplating the tiny harbor that seemed almost a scene from an operetta? Did he compare it to the frozen Nela river? To the palaces of St. Petersburg, his native city? It is certainly possible, and in any case, thanks to his great love for Tunisia, he recreated the sensuality of a bouquet of flowers lit from the outside whose fragrance still surrounds us, or the wisdom of a Bedouin woman seated on the ground. He became the official painter of wealthy Ottoman families, creating many portraits of mysterious, elegant women.
All those close to the Beylical palace were proud of their European lifestyle, and it was considered a must to be painted by the "divine" Russian (read Alya Hamza's "Roubtzoff", 1994. Editions Alif). In the salons of Jewish families, everyone had to have "their own" Maurice Bismouth, such as this painting of a woman of the medina presented here, or "their own" Nello Levy or Lellouche.
As for Aly Ben Salem, his paintings on allegorical and symbolic themes, his gentle, dreamy women riding horses amidst deer, doves, and flowers, carry us into a marvelous dream landscape. The light of his palette gives the women a timeless beauty, and his blue with its many variations seem to embody the essence of his imagination. Living for many years in Stockholm with his Swedish wife, did he suffer from his voluntary exile? No one can say, but what I do know is that all the children of his clients became his friends. He would ask us to call him "Uncle Aly". My parents, at one of the first exhibits in Tunis in 1946 and 1947, purchased three canvases from him at once - cries of ecstasy and pleasure at home. It was the beginning of a great friendship that lasted throughout his life. I will always remember afternoons spent in the painter's house on the white sands of Hammamet, facing the sea. And imagine how I felt when he asked my daughters to call him "Uncle Aly".

77
Italo NUNES-VAIS
(1860 - 1932)

La rue des cordonniers, Tunis

Huile sur panneau
Signé « I.Nunes-Vais » en bas à droite et titré « Strada dei Calzolai » au dos.
32 × 24,50 cm (12,48 × 9,56 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

1 200 – 1 800 €

78
Italo NUNES-VAIS
(1860 - 1932)

Le square de l'hôpital Français, Tunis

Huile sur panneau
Signé « I. Nunes-Vais » en bas à gauche et titré « Piazza dell ospedale Francese » au dos.
32 × 24,50 cm (12,48 × 9,56 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

1 200 – 1 800 €

79
Albert AUBLET
(Paris, 1851 - 1938)

Causerie dans un palais de la Médina de Tunis

Huile sur panneau
Signé « Albert Aublet », situé « Tunis » en haut à droite.
35 × 26,80 cm (13,65 × 10,45 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

6 000 – 8 000 €

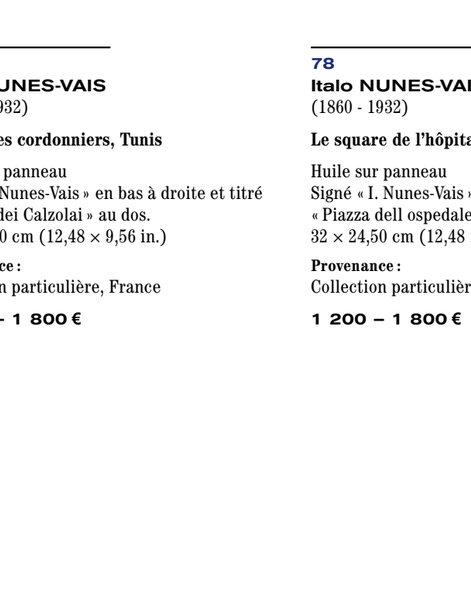
80
Albert AUBLET
(Paris, 1851 - 1938)

La Marsa

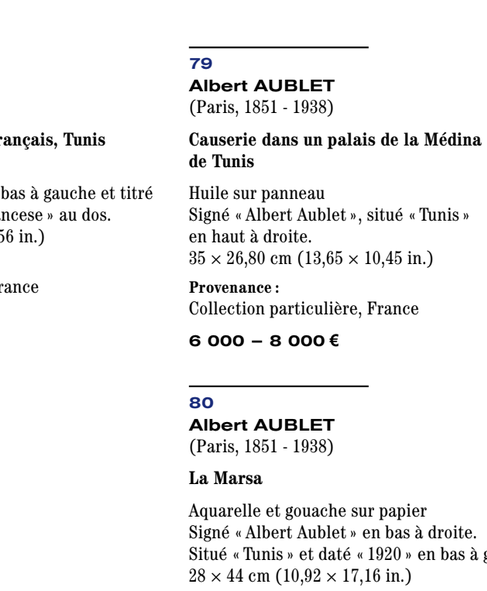
Aquarelle et gouache sur papier
Signé « Albert Aublet » en bas à droite.
Situé « Tunis » et daté « 1920 » en bas à gauche.
28 × 44 cm (10,92 × 17,16 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

3 000 – 4 000 €



77



78



79



80

81

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

Tatahouine

Huile sur toile marouflée sur carton
Signé « A. Roubtzoff » et daté « 1918 »
en bas à droite.
Situé « Tatahouine » en bas à gauche.
18,50 × 27,50 cm (7,22 × 10,73 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 6 000 €

82

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

Fontaine dans le jardin à Ben Negro, Bizerte

Huile sur toile marouflée sur carton fort
Signée « A. Roubtzoff » et datée « 1918 »
en bas à gauche.
Située « Ben Negro, Bizerte » en bas à droite.
27 × 17,50 cm (10,53 × 6,83 in.)

Provenance :
Collection particulière, Angleterre

4 000 – 6 000 €

83

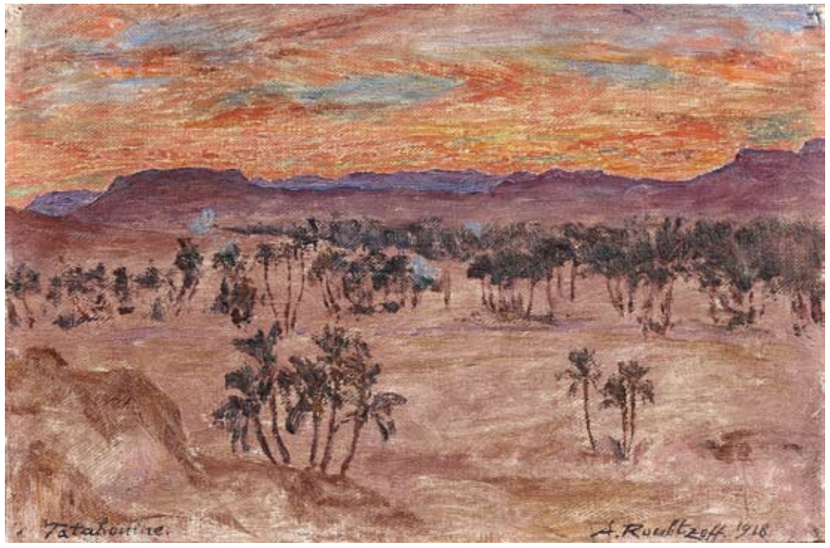
Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

Le jardin fleuri à Ben Negro, Bizerte

Huile sur toile marouflée sur carton fort
Signée « A. Roubtzoff » et datée « 1918 » en bas
à gauche.
Située « Ben Negro, Bizerte » en bas à droite.
17,50 × 26,50 cm (6,83 × 10,34 in.)

Provenance :
Collection particulière, Angleterre

4 000 – 6 000 €



81



82



83

84

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

Le repos à l'ombre, Alger

Huile sur toile marouflée sur carton fort
Signée « A. Roubtzoff » et datée « 1926 Avril » en bas à droite.
Située « Alger » en bas à gauche.
19,50 × 27 cm (7,61 × 10,53 in.)

Provenance :
Collection particulière, Angleterre

4 000 – 6 000 €

85

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

Messaouda

Huile sur toile
Signée « A.Roubtzoff », située « Tunis » et datée « 12 mars 1939 » en bas à gauche.
Titrée « Messaouda » et datée « 20 Moharrem Sanat 1358 » en arabe en bas à droite.
64 × 53 cm (24,96 × 20,67 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 12 000 €



84



85

86

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

Le jardin à Ben Negro, Bizerte

Huile sur toile marouflée sur carton fort
Signée « A. Roubtzoff » et datée « 1926 Avril » en bas à droite.
Située « Ben Negro » en bas à gauche.
19,50 × 27,50 cm (7,61 × 10,73 in.)

Provenance :
Collection particulière, Angleterre

4 000 – 6 000 €

87

Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

La jardin de sculptures à Ben Negro, Bizerte

Huile sur toile marouflée sur panneau
Signée « A. Roubtzoff » et datée « 5-6 avril 1926 » en bas à droite.
Située « Ben Negro » en bas à gauche.
38 × 29 cm (14,82 × 11,31 in.)

Provenance :
Collection particulière, Angleterre

8 000 – 10 000 €



86



87

88
Alexandre ROUBTZOFF
(Saint-Pétersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

Manoubia

Huile sur toile
Signée « A. Roubtzoff » et datée « 1916 »
en bas à droite.
Signée « Iskander Roubtzouff » en arabe en
haut à droite.
Titrée « Manoubia », située « Tunis » et datée
« 20, 21, 22, 23 Chaoual al Moubarak Sanat
1334 » en arabe en bas à gauche.
117 × 80 cm (45,63 × 31,20 in.)

Provenance :
Collection particulière, Angleterre

120 000 – 180 000 €



Alexandre Roubtzoff, *Bédouine de Tunis*, 1935, vendu 434 200 euros, Artcurial, le 8 juin 2010.
Record du monde pour une œuvre de l'artiste vendue aux enchères.



Alexandre Roubtzoff, né en 1884 à Saint-Pétersbourg. Sa formation artistique est très tôt conduite par l'une de ses tantes, Jekaterina Wachter, peintre elle-même et par le peintre polonais Zionglinski. A partir de 1899, Alexandre Roubtzoff passe chaque été à voyager à travers l'Europe en compagnie de ses deux « mentors ». En août 1900, il visite la Crimée dont les charmes orientaux allaient avoir une influence décisive sur sa vie future. Ses études se poursuivent à l'Académie Impériales des Beaux Arts de Saint-Pétersbourg où il reçoit également l'enseignement de Kardovsky, familier des courants modernes. Un an plus tard, la grande aristocratie russe lui demande de peindre des tableaux de l'intérieur de leurs palais. Il exécute une œuvre représentant un salon du palais Marieno du prince Paul Galitzine (*intérieur de style Empire,* 1912, Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg (figure 1)). Il obtient avec ce tableau le Grand Prix de l'Académie et une bourse conséquente puisqu'il lui permet de voyager durant quatre ans dans les pays de son choix. Après l'Espagne, un court séjour à Tanger le décide à aller à Tunis. Dès son arrivée à Tunis le 1er avril 1914, les sujets orientalistes envahissent sa production. Patrick Dubreucq, auteur de la monographie *Roubtzoff, une vie en Tunisie* écrit que « cet autre monde stimule son goût pour l'observation du pittoresque. Le quotidien est source de beauté. ( ) ». Sa peinture se caractérise par l'intérêt porté aux costumes des autochtones qui frappent l'œil du peintre parla vivacité des couleurs et de l'originalité des broderies. Muni d'un pliant et d'une boite de peinture, il part à la découverte de la Tunisie, expérimentant les joies du plein air. Parmi les peintres orientalistes, Alexandre Roubtzoff réalisera l'une des plus belles séries de tableaux sur les femmes tunisiennes, jeunes ou plus âgées, parées de bijoux dans le cadre de leurs activités quotidiennes ou dans la pose tranquille du portrait. Les effets colorés des tissus, les plis harmonieux des vêtements, les objets sur soigneusement rapportés sur le papier ou sur la toile. Les œuvres sont chargées de mille couleurs.

Alexandre Roubtzoff was born in Saint-Petersburg in 1884. His artistic training started very early since he was mentored by one of his aunts, Jekaterina Wachtern who was herself a painter and a student of Zionglinski. From 1899, Roubtzoff spends all his summer breaks travelling around Europe, chaperoned by his two mentors. In August 1900, he visits Crimea and its oriental décor which will be a stepping stone in his future artistic life. He goes on with his studies to the Beaux-Arts Imperial Academy of Saint Petersburg, where he also takes classes with Kardovky who will make him discover the Modern wave. A year later, the high Russian society asks Roubtzoff to make paintings of their interiors and he achieves a paintings depicting Prince Paul Galitzine leaving room (*intérieur de style Empire,* 1912, Ermitage Museum, Saint-Petersburg (figure 1)) for which he is awarded with a grant from Académie. This permits him to travel in Spain, Tanger and Tunis. As soon as he arrives in 1914, oriental subjects become his only focus. Patrick Dubreucq, author of « Roubtzoff, life in Tunisia » writes « this other world stimulates his taste for picturesque observation. Everyday life is a source of beauty (…)". His paintings are majorly focused on the native's costume, which inspires the painter with their bright colors and original embroideries.
Alexandre Roubtzoff is one of the Orientalist painters who creates the most beautiful series of Tunisian women, young or older, wearing jewelry, occupied to their tasks or simply posing for portraits. The colored fabric, the folded dresses and objects cautiously represented on the paper or on the canvas make his paintings of a thousand colors.

Bibliographie : Patrick Dubreucq, *Alexandre Roubtzoff*, une vie en Tunisie ACR Edition Paris 1996

89

Max MOREAU
(Soignies, 1902 - Grenade, 1992)

Rue animée à Tunis

Huile sur panneau
Signé « Max Moreau » et daté « 30 »
en bas à gauche.
28 × 36 cm (10,92 × 14,04 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 000 – 2 500 €

90

Maurice BISMOUTH
(Tunis, 1891 - Los Angeles, 1965)

La médina, Tunis

Huile sur panneau
Signé « M. Bismouth » en bas à gauche.
41 × 31 cm (15,99 × 12,09 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

1 200 – 1 500 €

91

Léon CAUVY
(Montpellier, 1874 - Alger, 1933)

La place de Bab-Souïka et la mosquée Sidi Mahrez, Tunis

Aquarelle et gouache mixte sur papier
Signé « L. Cauvy. » en bas à droite.
44,30 × 51,80 cm (17,28 × 20,20 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

12 000 – 15 000 €



89



90



91

92
Isidore VAN MENS
(Berlicum, 1890 - Oosterhout,1985)

Marché aux pastèques de Tunis, 1925

Huile sur toile
Signée « Is. van Mens » et datée « 1925 »
en bas à gauche.
39,50 × 50 cm (15,41 × 19,50 in.)

Provenance :
Acquis dans les années 1950 au Maroc
et conservé dans la famille par descendance
jusqu'à ce jour
Collection particulière, Belgique

2 000 – 3 000 €

93
Isidore VAN MENS
(Berlicum, 1890 - Oosterhout, 1985)

Le marchand de légumes

Huile sur toile
Signée « IS.VAN MENS » et datée « 1938 »
en bas à gauche.
90 × 100 cm (35,10 × 39 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

5 000 – 7 000 €



92



93

94
Fernand ALLARD L'OLIVIER
(Tournai, 1883 - Yanongé, 1933)

Souk des étoffes, Tunis

Huile sur toile
Signée « Allard l'Olivier » en haut à droite.
Située « rue à Tunis » au dos.
95 × 94,50 cm (37,05 × 36,86 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

3 500 – 5 000 €

95
Max MOREAU
(Soignies, 1902 - Grenade, 1992)

La place de Bab-Souïka et la mosquée Sidi Mahrez, Tunis

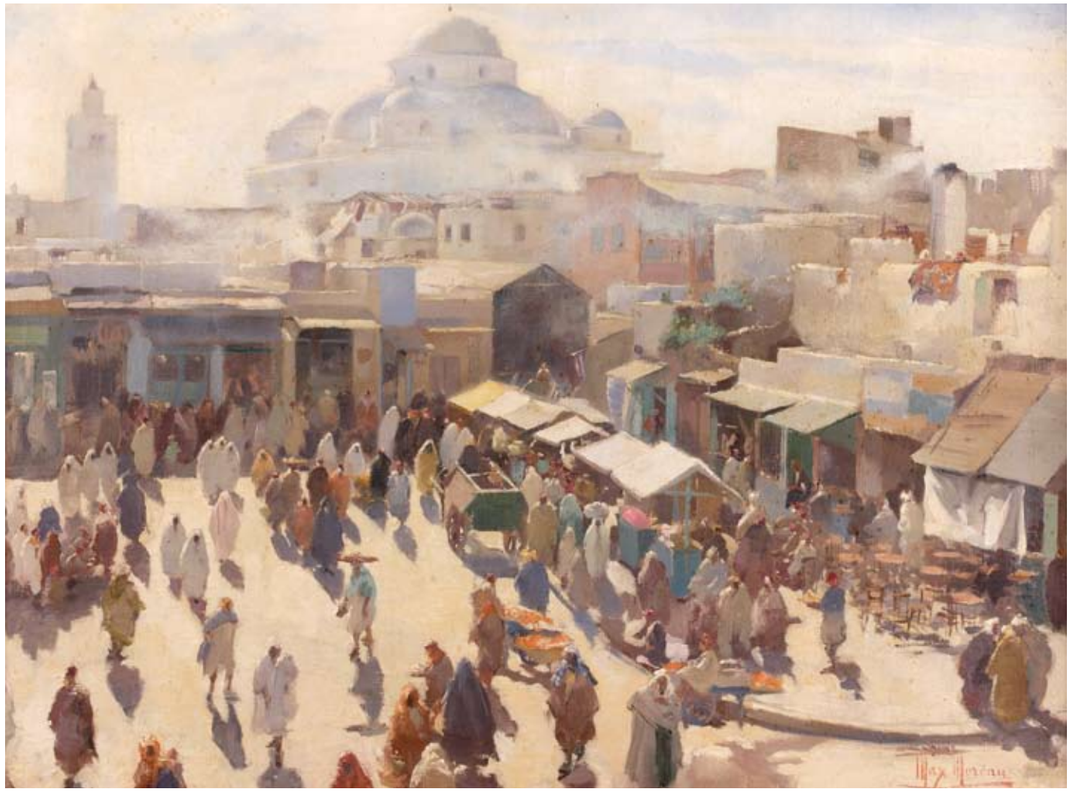
Huile sur toile
Signée « Max Moreau » en bas à droite.
60 × 79,50 cm (23,40 × 31,01 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

30 000 – 40 000 €



94



95

96
Isidore VAN MENS
(Berlicum, 1890 - Oosterhout, 1985)

Savetiers tunisiens

Huile sur toile
Signée « IS.Van Mens » et datée « 1932 »
en bas à gauche.
60 × 50 cm (23,40 × 19,50 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 500 – 3 500 €

97
Isodore VAN MENS
(Berlicum, 1890 - Oosterhout, 1985)

Bergers à Djerba

Huile sur toile marouflée sur panneau
Signé « IS. Van Mens », situé « Djerba »
et daté « 1949 » en bas à gauche.
40,50 × 48,70 cm (15,80 × 18,99 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

4 000 – 5 000 €

98
Marie-Aimée LUCAS-ROBIQUET
(Avranches, 1858 - Saint-Raphaël, 1959)

Jeune fille

Huile sur toile
Signée « M. Lucas Robiquet » en haut à droite.
56 × 45 cm (21,84 × 17,55 in.)

Provenance :
Collection particulière, Angleterre

15 000 – 20 000 €



96



97



98

99
Moses LEVY
(Tunis, 1885 - Viareggio, 1968)

Portrait de femme

Huile sur toile
Signée « Moses Levy » en bas à droite.
46,50 × 38,50 cm (18,14 × 15,02 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

3 000 – 4 000 €

100
Moses LEVY
(Tunis, 1885 - Viareggio, 1968)

Rue de la médina

Huile sur toile
Signée « Moses Levy » en bas à droite et datée « 1940 » en bas à gauche.
55 × 46 cm (21,45 × 17,94 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

5 000 – 7 000 €

101
Ammar FARHAT
(Béja, 1911 - Tunis, 1987)

L'heure du thé

Huile sur panneau
Signé « Farhat » et daté « 74 » en bas à droite.
40,50 × 79 cm (15,80 × 30,81 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 12 000 €

102
Ammar FARHAT
(Béja, 1911 - 1986)

Le marché aux pastèques

Huile sur toile
Signée « Farhat » et datée « 73 » en bas à droite.
Inscription en arabe en bas à droite.
60 × 50 cm (23,40 × 19,50 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 – 12 000 €



99


100


101


102

103
Yahia TURKI
(Istanbul, 1902 - Tunis, 1969)

La danse

Huile sur toile
Signée « Yahia » en bas à droite.
46 × 38 cm (17,94 × 14,82 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

1 800 – 2 200 €

104
Yahia TURKI
(Istanbul, 1902 - Tunis, 1969)

Femme en sefsari

Huile sur toile
Signée « Yahia » en bas à droite.
35 × 27,50 cm (13,65 × 10,73 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 500 – 3 500 €

105
Aly BEN SALEM
(Tunis, 1910 - Stockholm, 2001)

Danseuses

Gouache sur papier
Signé « Aly Ben Selem » en bas à gauche.
56,50 × 77,50 cm (22,04 × 30,23 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 500 – 3 500 €

106
Zubeïr TURKI
(Tunis, 1924 - Tunis, 2009)

Les musiciens ou buveurs de boukha

Aquarelle et gouache sur papier
Signé « Z.Turqui » en bas à gauche.
26,51 × 21,50 cm (10,34 × 8,39 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

2 500 – 3 500 €

107
Abdelaziz GORGI
(Tunis, 1928 - Tunis, 2008)

L'oiseleur

Technique mixte sur carton
Signé « Gorgi » en bas à droite.
63,50 × 50 cm (24,77 × 19,50 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

3 000 – 4 000 €



105


103


104


106


107

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 312-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial-Briest- Poulain-F. Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial Briest Poulain F Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.
Si Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.
En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.
Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan .

3 – L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :
• De 1 à 30 000 euros : 25 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,375 % et pour les autres catégories, TVA = 4,9 %).
• De 30 001 à 1 200 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 %).
• Au-delà de 1 200 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66% et pour les autres catégories, TVA = 2,35 %).
2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ⬤).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (7 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).
3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.
Un adjudicataire CEE justifiant d'un n°de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- En espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés) ;
- Par virement bancaire ;
- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.
En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.
Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5 – Préemption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle – reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection. Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :
• de 1 à 300 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 %).
• de 300 001 à 600 000 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (soit 2,35 %).
• Au-delà de 600 001 euros : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 %).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) Les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) Les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. Le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) Les véhicules précédés d'un astérisque (*) ont été confiés à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan par des propriétaires extra-communautaires. Les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10 – Compétences législative et juridictionnelle

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.
La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Protection des biens culturels

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Neuflize OBC
ABN AMRO

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L312-4 and following of the Code de Commerce.
In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.
The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2 – The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.
Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial Briest-Poulina-F.Tajan which have been deemed acceptable. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.
Should Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjug6" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not be liable for errors of conversion.

3 – The performance of the sale

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

1) Lots from the EEC:

- From 1 to 30 000 euros: 25 % + current VAT (for books, VAT = 1.375 %; for other categories, VAT = 4.9 %).
- From 30 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1 %; for other categories, VAT = 3.92 %).
- Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66 %; for other categories, VAT = 2.35 %).

2) Lots from outside the EEC: (identified by an ●).
In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (7% of the hammer price, 19,6% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.
An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means:
- In cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizens, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.
Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced euros 60.

4 – The incidents of the sale

In case of dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be able to use video technology.
Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.
The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.
In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackes:

- From 1 to 300 000 euros: 16% + current VAT (i.e. 3.13%).
- From 300 001 to 600 000 euros: 12% + current VAT (i.e. 2.35%).
- Over 600 001 euros: 10% + current VAT (i.e. 1.96%).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will bestored at the costs and risks of their owner.

8 – Removal of purchases

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.
All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10 – Law and Jurisdiction

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Protection of cultural property

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F. TAJAN

7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. contact@artcurial.com

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

REPRÉSENTATIONS

BELGIQUE
Vinciane de Traux
5, Avenue Franklin Roosevelt
B - 1050 Bruxelles
T +32 02 644 98 44
vdetraux@artcurial.com

CHINE
Jiayi Li
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
T +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

ITALIE
Gioia Sardagna Ferrari
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22
I - 20121 Milano
T +39 02 49 76 36 49
gsardagnaferrari@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

ASSOCIÉS
Francis Briest, **Co-Président**
Hervé Poulain
François Tajan, **Co-Président**

Fabien Naudan, **Vice-Président**

Directeur associé sénior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

ADMINISTRATION ET GESTION
Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Marie Sanna-Legrand, **20 33**
Karine Castagna, **20 28**

Marketing, Communication et Activités Culturelles :
Direction : N.C.
Morgane Delmas

Comptabilité et administration :
Direction : Joséphine Dubois
Comptabilité des ventes :
Sandrine Abdelli, Marion Carteirac, Vanessa Favre, Léonor de Ligondés
Comptabilité générale :
Marion Bégat, Virginie Boisseau, Isabelle Chênais, Mouna Sekour

Logistique et gestion des stocks :
Direction : Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout
Denis Chevallier, Joël Laviolette,
Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane :
Ronan Massart, **16 57**

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Élodie Landais, **20 51**
Diane Pellé
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS CATALOGUES
Géraldine de Mortemart, **20 43**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL
Serge Lemoine

COMMISSAIRES PRISEURS HABILITÉS
Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,
Matthieu Fournier

ARTCURIAL TOULOUSE JACQUES RIVET
Commissaire-priseur :
Jacques Rivet
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
t. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL DEAUVILLE
Commissaire-priseur :
Pascal Bego
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
t. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL LYON MICHEL RAMBERT
Commissaire-priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin
69008 Lyon
t. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE STAMMEGNA ET ASSOCIÉ
22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact :
Inès Sonneville
t. +33 (0)1 42 99 16 55
isonneville@artcurial.com

ARTCURIAL HOLDING SA
Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Vice Président : Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Nicolas Orlowski,
Olivier Costa de Beauregard,
Nicole Dassault, Laurent Dassault,
Carole Fiquémont, Marie-Hélène
Habert, Michel Pastor, Hervé Poulain

Comité de développement
Président : Laurent Dassault
S.A. la princesse Zahra Aga Khan,
Francis Briest, Guillaume Dard,
Laurent Dassault, Daniel Janicot,
Serge Lemoine, Delphine Pastor,
Michel Pastor, Bruno Pavlovsky,
Hervé Poulain, François Tajan

DÉPARTEMENTS D'ART

ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE
Directeur associé : Bruno Jaubert
Directeur Europe Centrale :
Caroline Messensee
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
École de Paris, 1905-1939 :
Expert : Nadine Nieszawer
Spécialiste junior, catalogueur :
Priscilla Spitzer
Spécialiste junior :
Tatiana Ruiz Sanz
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Historienne de l'art :
Marie-Caroline Sainsaulieu
Administrateurs :
Florent Wanecq, **20 63**
Alexia de Cockborne, **16 21**

ART ABSTRAIT ET CONTEMPORAIN
Directeur associé sénior :
Martin Guesnet
Directeur art abstrait :
Hugues Sébilleau
Spécialiste sénior :
Arnaud Oliveux
Directeur Europe Centrale :
Caroline Messensee
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
Spécialiste :
Florence Latieule
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Administrateurs :
Sophie Cariguel, **20 04**
Laura Koufopandelis, **16 13**

ORIENTALISME
Directeur associé :
Olivier Berman
Administrateur :
Alexia de Cockborne, **16 21**

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES
Expert : Isabelle Milsztein
Administrateur :
Julie Hottner, **20 25**

ART DÉCO
Expert : Félix Marcilhac
Spécialiste : Sabrina Dolla, **16 40**
Recherche et documentation :
Cécile Tajan

DESIGN
Vice-Président :
Fabien Naudan
Directeur associé :
Emmanuel Berard
Administrateurs :
Alma Barthélemy, **20 48**
Elsa Atanasio, **16 24**

MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIII[E] ET XIX[E] S.
Directeur associé : Isabelle Bresset
Céramiques, expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
Cabinet Déchaut-Stetten
Catalogueur :
Filippo Passadore
Administrateur :
Sophie Peyrache, **20 41**

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX[E] S.
Directeur associé :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Cabinet Turquin
Catalogueur :
Elisabeth Bastier
Administrateur :
Alix Fade, **20 07**

ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE LA FIN DU XIX[E] S.
Directeur associé : Olivier Berman
Administrateur :
Tatiana Ruiz Sanz, **20 34**

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

LIVRES ET MANUSCRITS
Expert : Olivier Devers
Spécialiste :
Benoît Puttemans, **16 49**

ART TRIBAL
Expert : Bernard de Grunne
Administrateur :
Florence Latieule, **20 38**

ART D'ASIE
Expert : Philippe Delalande
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

ARCHÉOLOGIE D'ORIENT ET ARTS DE L'ISLAM
Expert : Anne-Marie Kevorkian
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

ARCHÉOLOGIE
Expert : Daniel Lebeurrier
Administrateur :
Sophie Peyrache, **20 41**

BIJOUX
Directeur : Julie Valade
Expert : Thierry Stetten
Administrateurs :
Marianne Balse, **20 52**
Evelyne Brys

MONTRES
Expert : Romain Réa
Administrateur :
Laura Mongeni, **16 30**

ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION
Directeur associé :
Matthieu Lamoure
Spécialiste :
Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Administrateur :
Iris Hummel, **20 56**
Antoine Mahé, **20 62**

AUTOMOBILIA
Expert : Estelle Prévot-Perry
Administrateur :
Iris Hummel, **20 56**

BANDES DESSINÉES
Expert : Éric Leroy, **20 17**
Administrateur :
Lucas Hureau, **20 11**

VINS ET SPIRITUEUX
Experts :
Laurie Matheson, **16 33**
Luc Dabadie, **16 34**
Administrateur :
Marie Calzada
vins@artcurial.com

VINTAGE & COLLECTIONS
Spécialiste : Cyril Pigot, **16 56**
Administrateur :
Eva-Yoko Gault, **20 15**

VENTES GÉNÉRALISTES
Spécialiste :
Isabelle Boudot de La Motte
Administrateurs :
Juliette Leroy, **20 16**
Élisabeth Telliez, **16 59**
Mathilde Neuve-Eglise, **20 70**

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES
Experts : Gaëtan Brunel
et Bernard Bruel
Administrateur :
Juliette Leroy, **20 16**

INVENTAIRES
Directeur associé :
Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Administrateur :
Inès Sonneville, **16 55**
Astrid Guillon, **20 02**

VENTES PRIVÉES IMPRESSIONNISTE, MODERNE, CONTEMPORAIN
Constance Boscher, **20 37**

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, s'écrivent comme suit : initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple : iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, se composent comme suit : **+33 1 42 99 xx xx**

AFFILIÉ À INTERNATIONAL AUCTIONEERS
International Auctioneers

HERMÈS PARIS
MADE IN FRANCE
Sac Birkin 35 cm
En crocodile porosus
bleu jean. Année : 2006
Vendu 61 000 €
Juillet 2012 à Monte Carlo
Record mondial



HERMÈS VINTAGE

MERCREDI 24 JUILLET 2013
HÔTEL HERMITAGE • SQUARE BEAUMARCHAIS • MONTE-CARLO

Contact :
Cyril Pigot
+33 1 42 99 16 56
cpigot@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

ROLEX
DAYTONA
Chronographe bracelet
en acier. Réf. 116520.

VAN CLEEF & ARPELS
BRACELET RUBAN
En or jaune et or gris
serti de diamants.

CARTIER
RARE COLLIER
«BELLE ÉPOQUE»
En platine et diamants.
Signé. Vers 1910-1912.

CARTIER
BROCHE PERROQUET
En diamants blancs
et jaunes.







IMPORTANTS BIJOUX ET HORLOGERIE DE COLLECTION

MARDI 23 ET MERCREDI 24 JUILLET 2013
HÔTEL HERMITAGE • SQUARE BEAUMARCHAIS • MONTE-CARLO

Contact :
Julie Valade
+33 1 42 99 16 41
jvalade@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

HOLDING THE KEYS TO LUXURY REAL ESTATE

since 1864

SALES • PROPERTY MANAGEMENT • RENTALS



KNOW-HOW • TRADITION • INNOVATION

JOHN TAYLOR
1864
LUXURY REAL ESTATE

AIX-EN-PROVENCE • CANNES • COURCHEVEL • GENEVA • GSTAAD • LONDON • MEGEVE • MERIBEL • MILAN
MONACO • MOSCOW • PARIS • SAINT-JEAN-CAP-FERRAT • SAINT-PAUL-DE-VENCE • SAINT-TROPEZ • VALBONNE

www.john-taylor.com

Philippe HIQUILY
1925 – 2013
MARATHONIENNE, 2004
Sculpture en acier corten 20 mm
Hauteur : 620 cm
Est. : 200 000 – 300 000 €

HIQUILY, DÉSHYQUILIBRE
16 SCULPTURES

MARDI 23 JUILLET 2013
HÔTEL HERMITAGE • SQUARE BEAUMARCHAIS • MONTE-CARLO

Contact :
Arnaud Oliveux
+33 (0)1 42 99 16 28
aoliveux@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Le magazine de la scène arabe contemporaine



Abonnement et publicité, contact :

00 212 522 95 15 50 - 00 212 600 01 33 14

diptykmagazine@gmail.com

www.diptykblog.com

ARTCURIAL
MOTORCARS

LOW MILEAGE
NO RESERVE

COLLECTION D'UN MONÉGASQUE
50 AUTOMOBILES

LUNDI 22 JUILLET 2013

MONACO

Photographie © Charly Gallo CDP

Ordre d'achat
Absentee Bid Form

ORIENTALISME VENTE N° 2357
VENTE LE MERCREDI 19 JUIN 2013 À 16H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

NOM / *NAME*

PRÉNOM / *FIRST NAME*

ADRESSE / *ADRESS*

TÉLÉPHONE / *PHONE*

FAX

EMAIL

○ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*
○ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*

TÉLÉPHONE / *PHONE :*

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER
REQUIRED BANK REFERENCE :

EXPIRE FIN / *EXPIRATION DATE :*

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS, LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

LOT	DESCRIPTION DU LOT / *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS / *MAX. EUROS PRICE*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.

TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

À RENVOYER / *PLEASE MAIL TO :*

BIDS@ARTCURIAL.COM

ARTCURIAL–BRIEST–POULAIN–F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES

TEL : +33 (0)1 42 99 20 51
FAX : +33 (0)1 42 99 20 60